

SESSION 2011

**AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE**

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION PRINCIPALE :
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE
OPTION B : GREC ET LATIN

Durée : 4 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Option A : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne*

Option B : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

Tournez la page S.V.P.

Grammaire et linguistique

Option A

Ancien français

TEXTE

Confort, me prenant par la main,
440 Hors de la porte me convoye ;
Car Amour, le roy souverain,
Luy chargea moy moustrer la voye
Pour aler ou je desiroye ;
445 C'estoit vers l'ancien manoir
Ou en enffance demouroye,
Que l'en appelle Nonchaloir.

A Confort dis : « Jusqu'a demain
Ne me laissiez, car je pourroye
Me forvoier, pour tout certain,
450 Par desplaisir, vers la saussaye
Ou est Vieillesse rabat joye ;
Se nous travaillons fort ce soir,
Tost serons au lieu que vouldroye,
Que l'en appelle Nonchaloir. »

455 Tant cheminasmus qu'au derrain
Veismes la place que queroye ;
Quant de la porte fu prouchain,
Le portier qu'assez congnoissoye,
Si tost comme je l'appelloye
460 Nous receu, disant que pour voir
Ou dit lieu bien venu estoye,
Que l'en appelle Nonchaloir.

Le gouverneur de la maison,
Qui Passe Temps se fait nommer,
465 Me dist : « Amy, ceste saison
Vous plaist il ceans sejourner ? »
Je respondy qu'a brief parler,
Se lui plaisoit ma compagnie,
Content estoie de passer
470 Avecques lui toute ma vie.

Et lui racontay l'achoison
Qui me fist Amour delaissier ;
Il me dist qu'avoye raison,
Quant eut veu ma quittance au cler

475 Que je lui baillay a garder ;
Aussi de ce me remercie
Que je vouloie demourer
Avecques lui toute ma vie.

(Charles d'Orléans, *Poésies*, tome I, éd.P. Champion, CFMA, Champion, *Songe en complainte*, vv. 439-478)

QUESTIONS

1- Traduire le texte en français moderne (*4 points*).

2- Phonétique (*4 points*) :

Etudier, depuis le latin jusqu'au français moderne, l'évolution de *maison* (v. 463, latin : *mansionem*) et de *demain* (v.447, latin : **demane*) .

3- Morphologie (*4 points*) :

Décrire la formation et l'évolution du paradigme de *veismes* (v. 456), depuis les origines jusqu'au français moderne.

4- Syntaxe (*4 points*) :

Le morphème *que* (*qu'*) dans tout le passage.

5- Vocabulaire (*4 points*) :

Etudier dans une perspective diachronique et synchronique *nonchaloir* (v. 446) et *baillier* (*baillay*, v. 475).

**Grammaire et linguistique
Option A
Français moderne**

V

Le marchand de tulipes

La tulipe est parmi les fleurs ce que le paon est parmi les oiseaux. L'une est sans parfum, l'autre est sans voix : l'une s'enorgueillit de sa robe, l'autre de sa queue.

Le Jardin des Fleurs rares et curieuses.

Nul bruit si ce n'est le froissement de feuillets de vélin sous les doigts du docteur Huylten qui ne détachait les yeux de sa Bible jonchée de gothiques enluminures que pour admirer l'or et le pourpre de deux poissons captifs aux humides flancs d'un bocal.

Les battants de la porte roulèrent : c'était un marchand fleuriste qui, les bras chargés de plusieurs 5 pots de tulipes, s'excusa d'interrompre la lecture d'un aussi savant personnage.

- « Maître, dit-il, voici le trésor des trésors, la merveille des merveilles, un oignon comme il n'en fleurit jamais qu'un par siècle dans le séraï de l'empereur de Constantinople ! »

- « Une tulipe ! s'écria le vieillard courroucé, une tulipe, ce symbole de l'orgueil et de la luxure qui ont engendré dans la malheureuse cité de Wittemberg la détestable hérésie de Luther et de 10 Mélanchton ! »

Maître Huylten agrafa le fermail de sa Bible, rangea ses lunettes dans leur étui, et tira le rideau de la fenêtre, qui laissa voir au soleil une fleur de la passion avec sa couronne d'épines, son éponge, son fouet, ses clous et les cinq plaies de Notre-Seigneur.

Le marchand de tulipes s'inclina respectueusement et en silence, déconcerté par un regard 15 inquisiteur du duc d'Albe dont le portrait, chef-d'œuvre d'Holbein, était appendu à la muraille.

Aloysius Bertrand, *Gaspard de la nuit*, éd. Steinmetz, Le Livre de Poche, 2002.

Lexicologie (4 points)

Faites l'étude des termes suivants : *froissement* (l. 1), *enluminures* (l. 2), *fermail* (l. 11), *respectueusement* (l. 14).

Morpho-syntaxe (8 points)

- Etude du morphème *de* (6 points).
- Faites les remarques nécessaires sur le passage suivant : « Nul bruit si ce n'est le froissement de feuillets de vélin » (2 points).

Etude de style (8 points)

Faites ressortir au travers de ce texte les éléments d'une poétique du poème en prose.

Agrégation de grammaire
Session 2011

Grammaire et linguistique

Option B

Grec

{Αγ.} τὸν ἔβδομον δὴ τόνδ' ἐφ' ἔβδόμαις πύλαις
λέξω, τὸν αὐτοῦ σοῦ κασίγνητον, πόλει
οῖας ἀρᾶται καὶ κατεύχεται τύχας·
πύργοις ἐπεμβάς κάπικηρυχθεὶς χθονί,
ἀλώσιμον παιᾶν ἐπεξιακχάσας,
σοὶ ξυμφέρεσθαι καὶ κτανὼν θανεῖν πέλας,
ἢ ζῶντ', ἀτιμαστῆρα τώς σ' ἀνδρηλάτη,
φυγῇ τὸν αὐτὸν τόνδε τείσασθαι τρόπον.
τοιαῦτ' ἀντεῖ καὶ θεοὺς γενεθλίους
635 καλεῖ πατρῷας γῆς ἐποπτῆρας λιτῶν
τῶν ὅν γενέσθαι πάγχυ Πολυνείκους βία.
ἔχει δὲ καινοπιγγὲς εὔκυκλον σάκος
διπλοῦν τε σῆμα προσμεμηχανημένον.
χρυσήλατον γὰρ ἀνδρα τευχηστὴν ἰδεῖν
640 ἀγει γυνή τις σωφρόνως ἥγουμένη.
Δίκη δ' ἄρ' εἶναι φησιν, ώς τὰ γράμματα
λέγει· “Κατάξω δ' ἀνδρα τόνδε καὶ πόλιν
645 ἔξει πατρῷων δωμάτων τ' ἐπιστροφάς.”
τοιαῦτ' ἔκείνων ἔστι τάξευρήματα.
ώς οὕποτ' ἀνδρὶ τῷδε κηρυκευμάτων
651 μέμψῃ – σὺ δ' αὐτὸς γνῶθι ναυκληρεῖν πόλιν.

Eschyle, *Les Sept contre Thèbes*, v. 631-652

Question 1 : Les groupes de consonnes à l'intérieur du mot : description phonétique et éclaircissements morphologiques et phonétiques quand ces groupes figurent dans des formes analysables.

Question 2 : Etude des marques de l'accusatif.

**Grammaire et linguistique
Option B**

Latin

Finierat Macareus, urnaque Aeneia nutrix
condita marmorea tumulo breue carmen habebat :
"Hic me Caitam notae pietatis alumrus
ereptam Argolico, quo debuit, igne cremauit."
445 Soluitur herboso religatus ab aggere funis
et procul insidias infamataeque relinquunt
tecta deae lucosque petunt, ubi nubilus umbra
in mare cum flaua prorumpit Thybris harena ;
Faunigenaeque domo potitur nataque Latini,
450 non sine Marte tamen. Bellum cum gente feroci
suscepitur, pactaque fuit pro coniuge Turnus.
Concurrit Latio Tyrrhenia tota, diuque
ardua sollicitis uictoria quaeritur armis.
455 auget uteque suas externo robore uires,
et multi Rutulos, multi Troiana tuentur
castra, neque Aeneas Euandri ad moenia frustra,
at Venulus frustra profugi Diomedis ad urbem
uenerat : ille quidem sub Iapyge maxima Dauno
moenia condiderat dotaliaque arua tenebat ;
460 sed Venulus Turni postquam mandata peregit
auxiliumque petit, uires Aetolius heros
excusat. < ... >

Ovide, *Métamorphoses*, XIV, v. 441-462

Question 1 : morphologie. Étudiez les formes bâties sur le morphème i.-e. *-to- (synchronie et diachronie : on fera le départ entre participes, adjectifs et substantifs, sans rien omettre des faits syntaxiques).

Question 2 : grammaire et stylistique. Étudiez l'emploi expressif du présent sur le plan aspectuel, stylistique et poétique.

SESSION 2012

**AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE**

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION PRINCIPALE :
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE
OPTION B : GREC ET LATIN

Durée : 4 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Option A : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne*

Option B : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

Option A
Première composition
Ancien français

TEXTE

Au moment où la reine Iseut est conduite au bûcher, Dinas, le seigneur de Dinan, se jette aux pieds du roi : après avoir rappelé ses états de service, il présente sa demande :

1096 “ Sire, merci de la roïne!
 Vos la volez sanz jugement
 Ardoir en feu: ce n'est pas gent,
 Qar cest mesfait ne connoist pas.
1100] Duel ert, se tu le suen cors ars.
 Sire, Tristran est eschapez;
 Les plains, les bois, les pas, les guez
 Set forment bien, et mot est fiers.
 Vos estes oncle et il tes niés:
1105 A vos ne mesferoit il mie.
 Mais vos barons, en sa ballie
 S'il les trovout nes vilonast,
 Encor en ert ta terre en gast.
 Sire, certes, ne quier noier,
1110 Qui avroit sol un escuier
 Por moi destruit ne an feu mis,
 Se iere roi de set païs,
 Ses me metroit il en balance
 Ainz que n'en fust prise venjance.
1115 Pensez que de si franche feme,
 Qu'il amena de lointain reigne,
 Que lui ne poist s'ele est destruite?
 Ainz en avra encor grant luite.
 Roi, rent la moi, par la merite
1120 Que servi t'ai tote ma vite.”

Béroul, *Le Roman de Tristan, poème du XIIe siècle*, édité par E. Muret, Champion, CFMA, vers 1096-1120.

QUESTIONS

1- Traduire le texte en français moderne (*4 points*).

2- Phonétique (*4 points*) :

Étudier, depuis le latin jusqu'au français moderne, l'évolution de *barons* (v. 1106, latin : **barones*) et de *merci* (v.1096, latin : *mercedem*).

3- Morphologie (*4 points*) :

Décrire la formation et l'évolution du paradigme de *niés* (1104) et de *barons* (v. 1106), depuis les origines jusqu'au français moderne.

4- Syntaxe (*4 points*) :

Le sujet (expression et place) dans tout le passage.

5- Vocabulaire (*4 points*) :

Étudier dans une perspective diachronique et synchronique *franche* (v.1115) et *merci* (v. 1096).

Grammaire et linguistique
Option A
Première composition
Français moderne

L'OURS ET LES DEUX COMPAGNONS

Deux Compagnons pressés d'argent
À leur voisin fourreur vendirent
La peau d'un Ours encor vivant,
Mais qu'ils tueraint bientôt, du moins à ce qu'ils dirent.
5 C'était le roi des Ours au compte de ces gens.
Le marchand à sa peau devait faire fortune.
Elle garantirait des froids les plus cuisants,
On en pourrait fourrer plutôt deux robes qu'une.
Dindenaut prisait moins ses moutons qu'eux leur Ours :
10 Leur, à leur compte, et non à celui de la bête.
S'offrant de la livrer au plus tard dans deux jours,
Ils conviennent de prix, et se mettent en quête,
Trouvent l'Ours qui s'avance, et vient vers eux au trot.
Voilà mes gens frappés comme d'un coup de foudre.
15 Le marché ne tint pas ; il fallut le résoudre :
D'intérêts contre l'Ours, on n'en dit pas un mot.
L'un des deux Compagnons grimpe au faîte d'un arbre ;
L'autre, plus froid que n'est un marbre,
Se couche sur le nez, fait le mort, tient son vent,
20 Ayant quelque part ouï dire
Que l'ours s'acharne peu souvent
Sur un corps qui ne vit, ne meut, ni ne respire.
Seigneur Ours, comme un sot, donna dans ce panneau.
Il voit ce corps gisant, le croit privé de vie,
25 Et de peur de supercherie
Le tourne, le retourne, approche son museau,
Flaïre aux passages de l'haleine.
« C'est, dit-il, un cadavre ; ôtons-nous, car il sent. »
À ces mots, l'Ours s'en va dans la forêt prochaine.
30 L'un de nos deux marchands de son arbre descend,
Court à son compagnon, lui dit que c'est merveille
Qu'il n'ait eu seulement que la peur pour tout mal.
« Eh bien, ajouta-t-il, la peau de l'animal ?
Mais que t'a-t-il dit à l'oreille ?
35 Car il s'approchait de bien près,
Te retournant avec sa serre.
– Il m'a dit qu'il ne faut jamais
Vendre la peau de l'ours qu'on ne l'ait mis par terre. »

Lexicologie (4 points)

Vous ferez l'étude des termes suivants : *résoudre* (v. 15), *s'acharne* (v. 21), *panneau* (v. 23), *prochaine* (v. 29).

Morpho-syntaxe (8 points)

a- Syntaxe : les syntagmes prépositionnels (*6 points*).

b- Faites toutes remarques utiles sur « Voilà mes gens frappés comme d'un coup de foudre » (v. 14) (*2 points*).

Étude de style (8 points)

La polyphonie : formes et enjeux.

Grammaire et linguistique

Épreuve principale

Option B

Grec

14. πρὸς ταῦτα ὁ Κριτόβουλος εἶπε· Προθύμως γε, ὡς Σώκρατες, ἀποφεύγειν μοι πειρᾶς μηδέν με συνωφελῆσαι εἰς τὸ ὅδον ὑποφέρειν τὰ ἐμοὶ ἀναγκαῖα πράγματα. Οὐ μὰ Δί, ἔφη ὁ Σωκράτης, οὐκ ἔγωγε, ἀλλ’ ὅσα ἔχω καὶ πάνυ προθύμως ἔξηγήσομαι σοι. 15. Οἶμαι δ’ ἀν καὶ εἰ ἐπὶ πῦρ ἐλθόντος σου καὶ μὴ ὅντος παρ’ ἐμοί, εἰ ἄλλοσε ἡγησάμην ὁπόθεν σοι εἴη λαβεῖν, οὐκ ἀν ἐμέμφου μοι, καὶ εἰ ὑδωρ παρ’ ἐμοῦ αἴτοῦντί σοι αὐτὸς μὴ ἔχων ἄλλοσε καὶ ἐπὶ τοῦτο ἥγαγον, οἴδ’ ὅτι οὐδ’ ἀν τοῦτο μοι ἐμέμφου, καὶ εἰ βουλομένου μουσικὴν μαθεῖν σου παρ’ ἐμοῦ δείξαιμι σοι πολὺ δεινοτέρους ἐμοῦ περὶ μουσικὴν καὶ σοι χάριν <ἄν> εἰδότας, εἰ ἐθέλοις παρ’ αὐτῶν μανθάνειν, τί ἀν ἔτι μοι ταῦτα ποιοῦντι μέμφοιο; Οὐδὲν ἀν δικαίως γε, ὡς Σώκρατες. 16. Ἐγὼ τοίνυν σοι δείξω, ὡς Κριτόβουλε, ὅσα νῦν λιπαρεῖς παρ’ ἐμοῦ μανθάνειν πολὺ ἄλλους ἐμοῦ δεινοτέρους περὶ ταῦτα. Ὁμοιογῶ δὲ μεμεληκέναι μοι οἵτινες ἔκαστα ἐπιστημονέστατοί εἰσι τῶν ἐν τῇ πόλει. 17. Καταμαθὼν γάρ ποτε ἀπὸ τῶν αὐτῶν ἔργων τοὺς μὲν πάνυ ἀπόρους ὅντας, τοὺς δὲ πάνυ πλουσίους, ἀπεθαύμασα, καὶ ἔδοξέ μοι ἄξιον εἶναι ἐπισκέψεως ὅ τι εἴη τοῦτο. Καὶ εὗρον ἐπισκοπῶν πάνυ οἰκείως ταῦτα γιγνόμενα.

Xénophon, *Économique*, II, § 14-17 inclus.

Question 1 :

Phonétique : étude synchronique et diachronique des voyelles longues de timbre [o] dans le passage.

Question 2 :

Syntaxe : étude des temps et des modes des formes verbales personnelles.

Grammaire et linguistique

Option B

Latin

Non quia, Maecenas, Lydorum quidquid Etruscos
incoluit finis, nemo generosior est te,
nec quod auus tibi maternus fuit atque paternus
olim qui magnis legionibus imperitarent,
5 ut plerique solent, naso suspendis adunco
ignotos, ut me libertino patre natum.
Cum referre negas quali sit quisque parente
natus, dum ingenuus, persuades hoc tibi uere,
ante potestatem Tulli atque ignobile regnum
10 multos saepe uiros nullis maioribus ortos
et uixisse probos, amplis et honoribus auctos ;
contra Laeuinum, Valeri genus, unde Superbus
Tarquinius regno pulsus fugit, unius assis
non umquam pretio pluris licuisse, notante
15 iudice quo nosti populo, qui stultus honores
saepe dat indignis et famae seruit ineptus,
qui stupet in titulis et imaginibus. Quid oportet
nos facere a uolgo longe longeque remotos ?
namque esto : populus Laeuius mallet honorem
20 quam Decio mandare nouo, censorque moueret
Appius, ingenuo si non essem patre natus ;
uel merito, quoniam in propria non pelle quiessem.
Sed fulgente trahit constrictos Gloria curru
non minus ignotos generosis.

Horace, *Satires*, I, 6, v. 1 -24.

Question 1 :

Morphologie : étude des adjectifs dans le passage (analyse morphologique, étude du type de chaque formation nominale et, si possible, étymologie).

Question 2 :

Syntaxe : étude des valeurs de l'ablatif dans le passage.

SESSION 2013

AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION PRINCIPALE :
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE
OPTION B : GREC ET LATIN

Durée : 4 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Option A : Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne.

Option B : Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Composition principale

Option A

Ancien français

TEXTE

Le poète est entré dans le jardin d'Amour et son attention se fixe, parmi toutes les roses, sur un bouton tout près d'éclore

- [1678] Li dieus d'amors qui, arc tendu,
- [1679] Avoit touz jorz mout entendu
- [1680] A moi porsivre et espier,
- [1681] Si ere apoiez lez .i. figuier,
- [1682] Et quant il ot aparceü
- [1683] Que j'avoie einssi esleü
- [1684] Ce boton, qui plus me plesoit,
- [1685] Que nus des autres ne fesoit,
- [1686] Il a tantost pris une flesche;
- [1687] Et quant la corde fu en coche
- [1688] Il entesa jusqu'a l'oreille
- [1689] L'arc qui estoit forz a merveille
- [1690] Et trait a moi par tel devise
- [1691] Que parmi l'ueil m'a ou cuer mise
- [1692] La saiete par grant redor;
- [1693] Alors me prist une fredor
- [1694] Dont j'ai desouz chaut peliçon
- [1695] Santie puis mainte friçon.
- [1696] Quant j'oi einssi esté bersez,
- [1697] A terre sui tantost versez:
- [1698] Li cors me faut, li cors me ment,
- [1699] Pasmez jui iqui longuement.
- [1700] Et quant je ving de paumoisson,
- [1701] Que j'oi mon sen et ma reson,
- [1702] Je fui mout vains, et si cuidié
- [1703] Grant fes de sanc avoir vuidié.
- [1704] Mes la saiete qui me point
- [1705] Ne traist onques sanc de moi point,
- [1706] Einz fu la plaie toute seche.
- [1707] Je pris lors a .ij. mains la fleche
- [1708] Et commençai lor a tirer
- [1709] Et en tirant a sospirer.

G. de Lorris, *Le Roman de la Rose*

QUESTIONS

1- **Traduire** le texte en français moderne (*4 points*).

2- **Phonétique** (*4 points*) :

Etudier, depuis le latin jusqu'au français moderne, l'évolution de *tendu* (1678, latin : **tendutum*) et de *jorz* (1679, latin : *diurnos*).

3- **Morphologie** (*4 points*) :

Décrire la formation et l'évolution du paradigme de *forz* (1689), depuis les origines jusqu'au français moderne.

4- **Syntaxe** (*4 points*) :

La subordination dans tout le passage.

5- **Vocabulaire** (*4 points*) :

Etudier dans une perspective diachronique et synchronique *entendre* (*entendu*, 1679) et *sen* (1701).

Composition principale

Option A

Français moderne

	« Le difficile dans la vie, c'est de prendre au sérieux longtemps de suite la même chose. Ainsi, l'amour de ma mère pour celui que j'appelais mon père – cet amour, j'y ai cru quinze ans ; j'y croyais hier encore. Elle non plus, parbleu ! n'a pu prendre longtemps au sérieux son amour. Je voudrais bien savoir si je la méprise, ou si je l'estime davantage, d'avoir fait de son fils un bâtard ?... Et puis, au fond, je ne tiens pas tant que ça à le savoir. Les sentiments pour les progéniteurs, ça fait partie des choses qu'il vaut mieux ne pas chercher trop à tirer au clair. Quant au cocu, c'est bien simple : d'autant plus que je m'en souvienne, je l'ai toujours haï ; il faut bien que je m'avoue aujourd'hui que je n'y avais pas grand mérite – et c'est tout ce que je regrette ici. Dire que si je n'avais pas forcé ce tiroir, j'aurais pu croire toute ma vie que je nourrissais à l'égard d'un père des sentiments dénaturés ! Quel soulagement de savoir !... Tout de même, je n'ai pas précisément forcé le tiroir ; je ne songeais même pas à l'ouvrir... Et puis il y avait des circonstances atténuantes : d'abord je m'ennuyais effroyablement ce jour-là. Et puis cette curiosité, cette "fatale curiosité" comme dit Fénelon, c'est ce que j'ai le plus sûrement hérité de mon vrai père, car il n'y en a pas trace dans la famille Profitendieu. Je n'ai jamais rencontré moins curieux que Monsieur le mari de ma mère ; si ce n'est les enfants qu'il lui a faits. Il faudra que je repense à eux quand j'aurai dîné... Soulever la plaque de marbre d'un guéridon et s'apercevoir que le tiroir bâille, ce n'est tout de même pas la même chose que de forcer une serrure. Je ne suis pas un crocheteur. Ça peut arriver à n'importe qui, de soulever le marbre d'un guéridon. Thésée devait avoir mon âge quand il souleva le rocher. Ce qui empêche pour le guéridon, d'ordinaire, c'est la pendule. Je n'aurais pas songé à soulever la plaque de marbre du guéridon si je n'avais pas voulu réparer la pendule... Ce qui n'arrive pas à n'importe qui, c'est de trouver là-dessous des armes ; ou des lettres d'un amour coupable ! Bah ! l'important, c'était que j'en fusse instruit. Tout le monde ne peut pas se payer, comme Hamlet, le luxe d'un spectre révélateur. Hamlet ! C'est curieux comme le point de vue diffère, suivant qu'on est le fruit du crime ou de la légitimité. Je reviendrai là-dessus quand j'aurai dîné... Est-ce que c'était mal à moi de lire ces lettres ! Si c'avait été mal... non, j'aurais des remords. Et si je n'avais pas lu ces lettres, j'aurais dû continuer à vivre dans l'ignorance, le mensonge et la soumission. Aérons-nous. Gagnons le large ! "Bernard ! Bernard, cette verte jeunesse...", comme dit Bossuet ; assieds-la sur ce banc, Bernard. Qu'il fait beau ce matin ! Il y a des jours où le soleil vraiment a l'air de caresser la terre. Si je pouvais me quitter un peu, sûrement, je ferais des vers ».
35	Étendu sur le banc, il se quitta si bien qu'il dormit.

André Gide, *Les Faux Monnayeurs*, coll. Folio, pp. 62-64

1- Lexicologie (4 points)

Les préfixes dans le passage de "Soulever la plaque de marbre" (l. 18) à "non, j'aurais des remords" (l. 29).

2- Grammaire (8 points)

a- Les démonstratifs, formes et emplois dans le passage, à partir de "Et puis au fond.." (l. 5) jusqu'à "Qu'il fait beau ce matin !" (l. 33) (6 points)

b- Faites toutes remarques utiles sur : « quel soulagement de savoir !... » (2 points)

3- Etude de style (8 points)

Les répétitions : formes, effets, enjeux.

Composition principale

Option B

Linguistique grecque

ΘΗ. 'Οδοῦ κατάρχειν τῆς ἐκεῖ, πομπὸν δέ με
χωρεῖν, ἵν' εἰ μὲν ἐν τόποισι τοῖσδ' ἔχεις
τὰς παῖδας ἡμῶν, αὐτὸς ἐκδείξης ἐμοί·
εἰ δ' ἐγκρατεῖς φεύγουσιν, οὐδὲν δεῖ πονεῖν·
ἄλλοι γὰρ οἱ σπεύδοντες, οὓς οὐ μή ποτε
χώρας φυγόντες τῆσδ' ἐπεύξωνται θεοῖς.
Ἄλλ' ἔξυφηγοῦ· γνῶθι δ' ὡς ἔχων ἔχῃ
καὶ σ' εἴλε θηρῶνθ' ή Τύχη· τὰ γὰρ δόλῳ
τῷ μὴ δικαίῳ κτήματ' οὐχὶ σφέζεται.
Κούκ ἄλλον ἔξεις εἰς τόδ'· ὡς ἔξοιδά σε
οὐ ψιλὸν οὐδὲ ἀσκευον ἐξ τοσήνδ' ὕβριν
ἡκοντα τόλμης τῆς παρεστώσης ταῦν, 1020
ἄλλ' ἐσθ' ὅτῳ σὺ πιστὸς ὃν ἔδρας τάδε·
ἄ δει μ' ἀθρῆσαι, μηδὲ τήνδε τὴν πόλιν
ἐνὸς ποῆσαι φωτὸς ἀσθενεστέραν.
Νοεῖς τι τούτων, ἡ μάτην τὰ νῦν τέ σοι
δοκεῖ λελέχθαι χῶτε ταῦτ' ἐμηχανῶ; 1025

KP. Οὐδὲν σὺ μεμπτὸν ἐνθάδ' ὃν ἐρεῖς ἐμοί·
οἴκοι δὲ χήμεῖς εἰσόμεσθ' ἢ χρὴ ποεῖν.

ΘΗ. Χωρῶν ἀπείλει νῦν· σὺ δ' ἡμίν, Οἰδίπους,
ἔκηλος αὐτοῦ μίμνε, πιστωθεὶς ὅτι,
ἡν μὴ θάνω 'γὰ πρόσθεν, οὐχὶ παύσομαι
πρὶν ἂν σε τῶν σῶν κύριον στήσω τέκνων. 1030
1035

Sophocle, *Oedipe à Colone*, v. 1019-1041.

Question 1 :

Phonétique : les occlusives aspirées dans le passage, fonctionnement synchronique, étude génétique.

Question 2 :

Syntaxe : étude des propositions subordonnées conjonctives (complétives et circonstancielles). N.B. : les propositions relatives sont exclues du sujet.

Composition principale

Option B

Linguistique latine

Cor marcat aegrum penitus ac mersum latet
liuentque uenae ; magna pars fibris abest
et felle nigro tabidum spumat iecur,
ac (semper omen unico imperio graue)
en capita paribus bina consurgunt toris ; 360
sed utrumque caesum tenuis abscondit caput
membrana, latebram rebus occultis negans.
Hostile ualido robore insurgit latus
septemque uenas tendit ; has omnis retro
prohibens reuerti limes oblicus secat. 365
Mutatus ordo est, sede nil propria iacet,
sed acta retro cuncta : non animae capax
in parte dextra pulmo sanguineus iacet,
non laeua cordi regio, non molli ambitu
omenta pingues uiscerum obtendunt sinus : 370
natura uersa est ; nulla lex utero manet.
Scrutemur, unde tantus hic extis rigor.
Quod hoc nefas? Conceptus innuptae bouis
nec more solito positus alieno in loco
implet parentem ; membra cum gemitu mouet, 375
rigore tremulo debiles artus micant ;
infecit atras liuidus fibras cruar
temptantque turpes mobilem trunci gradum,
et inane surgit corpus ac sacros petit
cornu ministros ; uiscera effugiunt manum. 380

Sénèque, *Œdipe*, I, v. 356-380.

Question 1 :

Morphologie : étude des thèmes de présent dans le passage (synchronie et diachronie).

Question 2 :

Syntaxe : étude de la construction des verbes (synchronie et diachronie).

SESSION 2014

AGRÉGATION CONCOURS EXTERNE

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION PRINCIPALE :
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE
OPTION B : GREC ET LATIN

Durée : 4 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Option A : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne*

Option B : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

COMPOSITION PRINCIPALE
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN

Acelin a tenté de s'emparer du trône de France. Guillaume l'a mis en fuite mais arrive à le suivre.

Li cuens Guillelmes a la fiere personne
 Veit Acelin, forment l'en araisone : 1912
 « Traïtre lerre, li cors Deu te confonde !
 Por quei faiseies ton dreit seignor tel honte ?
 Richarz tes pere ne porta onc corone. »
 Es vos Bertran, qui ot l'espee longe. 1916
 Veit le Guillelmes, fierement l'araisone :
 « Bels niés », dist il, « conseil vos demandomes
 De cest traïtre, comment le destruromes. »
 Et dist Bertrans : « Que pensez vos, bels oncles ? 1920
 Or li metons enz el chief tel corone
 Dont la cervele li espande en la boche. »
 Il passe avant et tint l'espee longe :
 Ja le ferist quel veïssent cent ome 1924
 Quant li escrie cuens Guillelmes ses oncles :
 « Bels niés », dist il, « ne l'adesez vos onques.
 Ne place a Deu, qui forma tot le monde,
 Que il ja muire par arme de prodome ! 1928
 Je l'ocirai ainceis a molt grant honte,
 Que tuit si eir en avront grant reproche. »

Le Couronnement de Louis

QUESTIONS

1 — Traduire le texte en français moderne (4 points)

2 — Phonétique (4 points)

Étudier l'évolution, jusqu'au français moderne, de *conseil* (1918, latin *consilium*) et de *cent* (1924, latin *centum*).

3 — Morphologie (4 points)

Classer les noms communs masculins du passage selon le système de l'ancien français.

4 — Syntaxe (4 points)

Rendez compte des emplois du subjonctif dans le passage.

5 — Vocabulaire (4 points)

Étudier dans une perspective diachronique et synchronique les mots *araisone* (1917) et *chief* (1921).

COMPOSITION PRINCIPALE
OPTION A : FRANÇAIS MODERNE

Heureusement pour la réputation de M. Rênal comme administrateur, un immense *mur de soutènement* était nécessaire à la promenade publique qui longe la colline à une centaine de pieds au-dessus du cours du Doubs. Elle doit à cette admirable position une des vues les plus pittoresques de France. Mais, à chaque printemps, les eaux de pluie sillonnaient la 5 promenade, y creusaient des ravins et la rendaient impraticable. Cet inconvénient, senti par tous, mit M. de Rênal dans l'heureuse nécessité d'immortaliser son administration par un mur de vingt pieds de hauteur et de trente ou quarante toises de long.

Le parapet de ce mur, pour lequel M. de Rênal a dû faire trois voyages à Paris, car l'avant-dernier ministre de l'Intérieur s'était déclaré l'ennemi mortel de la promenade de 10 Verrières ; le parapet de ce mur s'élève maintenant de quatre pieds au-dessus du sol. Et, comme pour braver tous les ministres présents et passés, on le garnit en ce moment avec des dalles de pierre de taille.

Combien de fois, songeant aux bals de Paris abandonnés la veille, et la poitrine appuyée contre ces grands blocs de pierre d'un beau gris tirant sur le bleu, mes regards ont plongé dans 15 la vallée du Doubs ! Au-delà, sur la rive gauche, serpentent cinq ou six vallées au fond desquelles l'œil distingue fort bien de petits ruisseaux. Après avoir couru de cascade en cascade, on les voit tomber dans le Doubs. Le soleil est fort chaud dans ces montagnes ; lorsqu'il brille d'aplomb, la rêverie du voyageur est abritée sur cette terrasse par de magnifiques platanes. Leur croissance rapide et leur belle verdure tirant sur le bleu, ils la 20 doivent à la terre rapportée, que M. le maire a fait placer derrière son immense mur de soutènement, car, malgré l'opposition du conseil municipal, il a élargi la promenade de plus de six pieds (quoiqu'il soit ultra et moi libéral, je l'en loue) ; c'est pourquoi dans son opinion et dans celle de M. Valenod, l'heureux directeur du dépôt de mendicité de Verrières, cette terrasse peut soutenir la comparaison avec celle de Saint-Germain-en-Laye.

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, coll. Folio, pp. 49-51.

1. Lexicologie (4 points)

Les mots construits par dérivation de « Mais, à chaque printemps » (l. 4) à « quarante toises de long » (l. 7).

2. Grammaire (8 points)

- a- L'infinitif dans le texte. (6 points)
- b- Faites toutes les remarques utiles sur : « (quoiqu'il soit ultra et moi libéral, je l'en loue) » (l. 22). (2 points)

3. Étude de style (8 points)

L'ironie.

COMPOSITION PRINCIPALE
OPTION B : GREC

85.3 Καὶ ὁ μὲν Ἀρχιδαμίος τοιαῦτα εἶπεν· παρελθὼν δὲ Σθενελάδας τελευταῖος, εἰς τῶν ἔφόρων τότε ὅν, ἔλεξεν τοῖς Λακεδαιμονίοις ὡδε.

86.1

« Τοὺς μὲν λόγους τοὺς πολλοὺς τῶν Ἀθηναίων οὐ γιγνώσκω· ἐπαινέσαντες γὰρ πολλὰ ἔαυτοὺς οὐδαμοῦ ἀντεῖπον ὡς οὐκ ἀδικοῦσι τοὺς ἡμετέρους ἔνυμάχους καὶ τὴν Πελοπόννησον· καίτοι εἰ πρὸς τοὺς Μῆδους ἐγένοντο ἀγαθοὶ τότε, πρὸς δ' ἡμᾶς κακοὶ νῦν, διπλασίας ζημίας ἀξιοί εἰσιν. ὅτι ἀντ' ἀγαθῶν κακοὶ γεγένηνται. 2 Ήμεῖς δὲ ὄμιστοι καὶ τότε καὶ νῦν ἔσμιέν, καὶ τοὺς ἔνυμάχους, ἦν σωφρονῶμεν, οὐ περιοψόμεθα ἀδικουμένους οὐδὲ μελλήσομεν τιμωρεῖν· οἱ δ' οὐκέτι μέλλουσι κακῶς πάσχειν. 3 Ἀλλοις μὲν γὰρ χρήματά ἔστι πολλὰ καὶ νῆες καὶ ὑπποι. ήμιν δὲ ξύμιμαχοι ἀγαθοί, οὓς οὐ παραδοτέα τοῖς Αθηναίοις ἔστιν, οὐδὲ δίκαιοις καὶ λόγοις διακριτέα μή λόγω καὶ αὐτοὺς βλαπτομένους. ἀλλὰ τιμωρητέα ἐν τάχει καὶ παντὶ σθένει. 4 Καὶ ὡς ἡμᾶς πρέπει βουλεύεσθαι ἀδικουμένους μηδεῖς διδασκέτω. ἀλλὰ τοὺς μέλλοντας ἀδικεῖν μᾶλλον πρέπει πολὺν χρόνον βουλεύεσθαι. 5 Ψηφίζεσθε οὖν. ὡς Λακεδαιμόνιοι, ἀξίως τῆς Σπάρτης τὸν πόλεμον καὶ μήτε τοὺς Αθηναίους ἔτε μείζους γίγνεσθαι, μήτε τοὺς ἔνυμάχους καταπροδιδῷμεν. ἀλλὰ ξὺν τοῖς θεοῖς ἐπίσθιμεν ἐπὶ τοὺς ἀδικοῦντας. »

Thucydide, *La guerre du Péloponnèse*, I, c. 85.3-86

QUESTIONS

Question 1. Le redoublement verbal : formes et fonctions.

Question 2. Les moyens linguistiques (morphologiques, syntaxiques et lexicaux) utilisés pour signifier la nécessité, l'ordre, la contrainte.

COMPOSITION PRINCIPALE
OPTION B : LATIN

Ego eo die casu apud Pompeium cenaui nactusque tempus hoc magis idoneum quam umquam antea, quod post tuum discessum is dies honestissimus nobis fuerat in senatu, ita sum cum illo locutus, ut mihi uiderer animum hominis ab omni alia cogitatione ad tuam dignitatem tuendam traducere. Quem ego ipsum cum audio, prorsus eum libero omni suspicione cupiditatis ; cum autem eius familiares omnium ordinum uideo, perspicio, id quod iam omnibus est apertum, totam rem istam iam pridem a certis hominibus non inuito rege ipso consiliariisque eius esse corruptam.

4. Haec scripsi a. d. XVI. Kl. Februarias ante lucem ; eo die senatus erat futurus. Nos in senatu, quemadmodum spero, dignitatem nostram, ut potest in tanta hominum perfidia et iniquitate, retinebimus ; quod ad popularem rationem attinet, hoc uidemur esse consecuti, ut ne quid agi cum populo aut saluis auspicis aut saluis legibus aut denique sine ui posset. De his rebus pridie quam haec scripsi senatus auctoritas grauissima intercessit, cui quom Cato et Caninius intercessissent, tamen est perscripta ; eam ad te missam esse arbitror. De ceteris rebus quicquid erit actum, scribam ad te et, ut quam rectissime agatur, omni mea cura, opera, diligentia, gratia prouidebo.

Cicéron, *Lettre XCV (Ad familiares, I, 2)*

QUESTIONS

Question 1 :

La formation des noms abstraits dans le passage. Vous ne manquerez pas d'enrichir le classement morphologique de considérations sémantiques (et étymologiques si possible).

Question 2 :

Phonétique : les /e/ brefs dans le premier paragraphe du texte (synchronie, diachronie), de *Ego eo* jusqu'à *esse corruptam*.



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE, DE
L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE
LA RECHERCHE

EAE GRA 4

SESSION 2015

AGRÉGATION CONCOURS EXTERNE

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION PRINCIPALE :
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE
OPTION B : GREC ET LATIN

Durée : 4 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Option A : Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne.

Option B : Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

COMPOSITION PRINCIPALE
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN

Didon en proie à l'amour se confie à Anne, sa sœur.

Moult l'angouisoit le feu d'amor.
 Elle vint errant a sa seror :
 1354 « Anna, je muir, n'i vivrai, suer.
 — Qu'avez vous dont ? — Fault mon cuer.
 — Avez vous mal ? — Toute sui saine.
 — Que est ce dont ? — D'amor sui vaine,
 1358 nel puis celer, je ain. — Et qui ?
 — Je le diray, par foy, celui... »
 Et quant elle le dut nommer,
 si se pama, ne pot parler.
 1362 Quant elle vint de pamison,
 si recommença sa raison :
 « Celui qui a souffert tant max,
 ce est li Troïenz vassaus
 1366 que Fortune a a essil mis
 et qui hier vint en ce paÿs.
 Cuit qu'il est du Priant paraige
 et de celestiel lignage ;
 1370 du tout pert bien qu'il est gentilz,
 et moult par est cortois son filz :
 de lui tenir et de baisier
 ne me moy ersetir sacier.
 1374 Onques puis que tornay de Tire,
 que Sicheüs fu mors mon sire,
 ne me souvint de nulle amor ;
 de ci que vint en ycest jor,
 1378 ne vi homme de nul paraige,
 tant fust riche ne preus ne saje,
 cui je moustraisse puis samblant
 de cel endroit ne tant ne quant,
 1382 ffors seul cestui que destinee
 amena en ceste contree.
 Cist a espris le mien corage,
 cist m'a donné ja mortel raige,
 1386 pour cestui muir tout a estrous [...]

Le Roman d'Eneas, éd. A. Petit, vers 1352-1386.

QUESTIONS :

1. Traduire le texte en français moderne du v. 1352 au v. 1373. (4 points)
2. Phonétique : (4 points)
 Étudier l'évolution de *raison* (v. 1363 ; étymon : *rationem*) et de *raige* (v. 1385 ; étymon : *rabiam*).
3. Morphologie : (4 points)
 Étudier, en associant perspective synchronique (ancien français) et perspective diachronique (du latin au français moderne), les formes de l'indicatif présent du texte.
4. Syntaxe : (4 points)
 Étudier l'emploi des mots démonstratifs du texte.
5. Vocabulaire : (4 points)
 Étudier, en associant perspective synchronique (ancien français) et perspective diachronique (du latin au français moderne), les mots *raison* (v. 1363) et *saje* (v. 1379).

COMPOSITION PRINCIPALE
OPTION A : FRANÇAIS MODERNE

5

Je ne puis jamais m'empêcher de jeter un regard, sinon universellement sympathique, au moins curieux, sur la foule de parias qui se pressent autour de l'enceinte d'un concert public. L'orchestre jette à travers la nuit des chants de fête, de triomphe ou de volupté. Les robes traînent en miroitant ; les regards se croisent ; les oisifs, fatigués de n'avoir rien fait, se dandinent, feignant de déguster indolemment la musique. Ici, rien que de riche, d'heureux ; rien qui ne respire et n'inspire l'insouciance et le plaisir de se laisser vivre ; rien, excepté l'aspect de cette tourbe qui s'appuie là-bas sur la barrière extérieure, attrapant gratis, au gré du vent, un lambeau de musique, et regardant l'étincelante fournaise intérieure.

10 C'est toujours chose intéressante que ce reflet de la joie du riche au fond de l'œil du pauvre. Mais ce jour-là, à travers ce peuple vêtu de blouses et d'indienne, j'aperçus un être dont la noblesse faisait un éclatant contraste avec toute la trivialité environnante.

15 C'était une femme grande, majestueuse, et si noble dans tout son air, que je n'ai pas souvenir d'avoir vu sa pareille dans les collections des aristocratiques beautés du passé. Un parfum de hautaine vertu émanait de toute sa personne. Son visage, triste et amaigri, était en parfaite accordance avec le grand deuil dont elle était revêtue. Elle aussi, comme la plèbe à laquelle elle s'était mêlée et qu'elle ne voyait pas, elle regardait le monde lumineux avec un œil profond, et elle écoutait en hochant doucement la tête.

20 Singulière vision ! « À coup sûr, me dis-je, cette pauvreté-là, si pauvreté il y a, ne doit pas admettre l'économie sordide ; un si noble visage m'en répond. Pourquoi donc reste-elle volontairement dans un milieu où elle fait une tache si éclatante ? »

Baudelaire, *Le Spleen de Paris, Petits poèmes en prose*,
XIII, Les veuves, Le Livre de Poche, p. 95-96.

Questions :

1. Lexicologie (4 points)

Étudier les adjectifs dérivés du début du texte à « un parfum de hautaine vertu émanait de toute sa personne » (l. 14).

2. Grammaire (8 points)

a- Les constructions pronominales dans le texte (6 points)

b- Faire toutes les remarques utiles sur « Ici, rien que de riche, d'heureux ». (l. 5)
(2 points)

3. Étude de style (8 points)

Le point de vue.

COMPOSITION PRINCIPALE
OPTION B : GREC

“Ως φάτο, κώκυσεν δὲ γυνὴ καὶ ἀμείβετο μύθῳ. 200
« ”Ω μοι, πῇ δή τοι φρένες οἴχονθ’, ἦς τὸ πάρος περ
ἔκλε’ ἐπ’ ἀνθρώπους ξείνους ἡδ’ οἴσιν ἀνάσσεις;
πῶς ἐθέλεις ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν ἐλθέμεν οἴος,
ἀνδρὸς ἐς ὁφθαλμοὺς ὃς τοι πολέας τε καὶ ἐσθλοὺς
σύέας ἔξενάριξε· σιδήρειόν νύ τοι ἦτορ. 205
εὶ γάρ σ’ αἴρήσει καὶ ἐσόψεται ὁφθαλμοῖσιν,
ἀμηστής καὶ ἄπιστος ἀνὴρ ὅ γε, οὐ σ’ ἐλεήσει,
οὐδέ τί σ’ αἰδέσεται· νῦν δὲ κλαίωμεν ἄνευθεν
ῆμενοι ἐν μεγάρῳ· τῷ δ’ ὡς ποθι Μοῖρα κραταιή
γεινομένῳ ἐπένησε λίνῳ, ὅτε μιν τέκον αὔτῃ,
ἀργίποδας κύνας ἄσαι ἔῶν ἀπάνευθε τοκήων,
ἀνδρὶ πάρα κρατερῷ, τοῦ ἐγὼ μέσον ἦπαρ ἔχοιμι
ἐσθέμεναι προσφῦσα· τότ’ ἄντιτα ἔργα γένοιτο
παιδὸς ἐμοῦ, ἐπεὶ οὐ ἐς κακιζόμενόν γε κατέκτα,
ἀλλὰ πρὸ Τρώων καὶ Τρωιάδων βαθυκόλπων
έσταότ’, οὔτε φόβου μεμνημένον οὔτ’ ἀλεωρῆς. » 215

Homère, *Iliade*, chant XXIV, v. 200-216

QUESTIONS

1. Phonétique. Les hiatus externes dans le mètre épique : étude du traitement des rencontres de voyelles entre les mots.
2. Morphologie. Les formes de troisième déclinaison du texte : étude synchronique et diachronique.

COMPOSITION PRINCIPALE

OPTION B : LATIN

Nec, quam magni nominis bellum est, tam difficilem existimaritis uictoriam fore ; saepe et contemptus hostis cruentum certamen edidit et incliti populi regesque perleui momento uicti sunt. Nam dempto hoc uno fulgore nominis Romani, quid est cur illi uobis comparandi sint ? Vt uiginti annorum militiam uestram cum illa uirtute, cum illa fortuna taceam, ab Herculis columnis, ab Oceano terminisque ultimis terrarum per tot ferocissimos Hispaniae et Galliae populos uincentes huc peruenistis ; pugnabitis cum exercitu tirone, hac ipsa aestate caeso, uicto, circumsesso a Gallis, ignoto adhuc duci suo ignorantique ducem. An me in praetorio patris, clarissimi imperatoris, prope natum, certe eductum, domitorem Hispaniae Galliaeque, uictorem eundem non Alpinarum modo gentium sed ipsarum, quod multo maius est, Alpium, cum semenstri hoc conferam duce, desertore exercitus sui ? cui si quis demptis signis Poenos Romanosque hodie ostendat, ignoraturum certum habeo utrius exercitus sit consul. Non ego illud parui aestimo, milites, quod nemo est uestrum cuius non ante oculos ipse saepe militare aliquod ediderim facinus, cui non idem ego uirtutis spectator ac testis notata temporibus locisque referre sua possim decora.

TITE-LIVE, XXI, 43

QUESTIONS

Question 1. Phonétique : le phonème /s/ (synchronie et diachronie).

Question 2. Syntaxe du génitif.



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE, DE
L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE
LA RECHERCHE

EAE GRA 4

SESSION 2016

AGRÉGATION CONCOURS EXTERNE

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION PRINCIPALE :
Option A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE
Option B : GREC ET LATIN

Durée : 4 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Option A : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne.*

Option B : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

Tournez la page S.V.P.

A

COMPOSITION PRINCIPALE
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN

Guillaume vient de recevoir une lettre de la part de l'empereur d'Allemagne. Il remercie le messager qui vient de la lui transmettre.

« Frere, dit il, l'empereor
doint Diex grant joie et grant honor
autant com mes cuers en desire.
Et, por Deu, que fet il, mis sire ? 984
Mout a grant tens que ge nel vi.
— Gel lessai tot sain, Deu merci.
— Certes, fet il, ce m'est mout bel. »
Mout resgarderent le seël
et li chevalier et les genz. 988
Mout en avoit de tex laienz
qui onques mes ne virent tel.
Fet il : « Alez a son ostel,
gardez qu'il soit bien hebergiez. »
Ainz que li séauls soit brisiez,
il vet a la chambre sa mere :
« Vez, dame, dit il, l'emperere
m'a envoié cest seël d'or ; 992
mes ge ne sai qu'il a encor
dedenz, mes ge le savrai ja. »
D'un sien coutel le revercha,
si en trest le parchemin fors. 1000
Sa suer, la bele Liénors,
en ot l'or por un soen fermail.
Quant ele vit le bel cheval
et un roi tot armé deseure :
« Ha ! dame, se Dex me sekeure,
fet ele, or doi mout estre lie
quant j'ai un roi de ma mesnie. » 1008
Mis sire Guillame s'en rit.
« Se Deu plest et Saint Esperit,
c'est tote honor qui vos vendra,
fet la mere, ja n'i faudra : 1012
li cuers le m'a toz jors bien dit. »
Uns siens chevaliers qui porvit
la letre si li a letüe :
« Li empereres vos salue ;
aprés, si vos mandë et prie,
lués q'avrez ceste letre oïe,
que ja n'i querez nule essoigne
por aloigne ne por besoigne, 1016
que vos n'ailliez a lui lués droit,
qu'il n'iert mes liez jusqu'il vos voit.

Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole, 981-1022

QUESTIONS

1. Traduire le texte du v. 988 au v. 1022. [4 points]
2. Retracer l'histoire phonétique de *joie* (v. 982 ; étymon : *gaudia*) et de *liez* (v. 1022 ; étymon : *laetus*). L'évolution sera conduite jusqu'en français moderne. [4 points]
3. Morphologie : étudier, en associant perspective synchronique (ancien français) et perspective diachronique (du latin au français moderne), les formes de passé simple du texte. [4 points]
4. Syntaxe : les emplois du subjonctif. [4 points]
5. Vocabulaire : étudier, en conduisant l'étude jusqu'au français moderne, les mots *trest* (v. 1001) et *oïe* (v. 1018). [4 points]

COMPOSITION PRINCIPALE

OPTION A : FRANÇAIS MODERNE

Il s'était formé chez les Rougon un noyau de conservateurs qui se réunissaient chaque soir dans le salon jaune pour déblatérer contre la République.

Il y avait là trois ou quatre négociants retirés qui tremblaient pour leurs rentes, et qui appelaient de tous leurs vœux un gouvernement sage et fort. Un ancien marchand d'amandes, membre du conseil municipal, M. Isidore Granoux, était comme le chef de ce groupe. Sa bouche en bec de lièvre, fendue à cinq ou six centimètres du nez, ses yeux ronds, son air à la fois satisfait et ahuri, le faisaient ressembler à une oie grasse qui digère dans la salutaire crainte du cuisinier. Il parlait peu, ne pouvant trouver les mots ; il n'écoutait que lorsqu'on accusait les républicains de vouloir piller les maisons des riches, se contentant alors de devenir rouge à faire craindre une apoplexie, et de murmurer des invectives sourdes, au milieu desquelles revenaient les mots « *fainéants, scélérats, voleurs, assassins* ».

Tous les habitués du salon jaune, à la vérité, n'avaient pas l'épaisseur de cette oie grasse. Un riche propriétaire, M. Roudier, au visage grassouillet et insinuant, y discourait des heures entières, avec la passion d'un orléaniste que la chute de Louis-Philippe avait dérangé dans ses calculs. C'était un bonnetier de Paris retiré à Plassans, ancien fournisseur de la cour, qui avait fait de son fils un magistrat, comptant sur les Orléans pour pousser ce garçon aux plus hautes dignités. La révolution ayant tué ses espérances, il s'était jeté dans la réaction à corps perdu. Sa fortune, ses anciens rapports commerciaux avec les Tuilleries, dont il semblait faire des rapports de bonne amitié, le prestige que prend en province tout homme qui a gagné de l'argent à Paris et qui daigne venir le manger au fond d'un département, lui donnaient une très grande influence dans le pays ; certaines gens l'écoutaient parler comme un oracle.

Mais la plus forte tête du salon jaune était à coup sûr le commandant Sicardot, le beau-père d'Aristide. Taillé en hercule, le visage rouge brique, couturé et planté de bouquets de poils gris, il comptait parmi les plus glorieuses ganaches de la Grande Armée. Dans les journées de février, la guerre des rues seule l'avait exaspéré ; il ne tarissait pas sur ce sujet, disant avec colère qu'il était honteux de se battre de la sorte ; et il rappelait avec orgueil le grand règne de Napoléon.

Émile Zola, *La Fortune des Rougon*, chapitre III

QUESTIONS

1. Lexicologie (4 points)

- A. Les noms propres dans les deux premiers paragraphes.
- B. Étude du mot : *fainéants* (l. 11).

2. Grammaire (8 points)

- A. L'adjectif qualificatif, depuis : « Il parlait peu » (l. 8) jusqu'à la fin du texte. (6 points)
- B. Faites toutes les remarques utiles sur : « La révolution ayant tué ses espérances, il s'était jeté dans la réaction à corps perdu » (l. 17-18). (2 points)

3. Étude de style (8 points)

La description.

COMPOSITION PRINCIPALE

OPTION B : GREC

ΑΚΑΔΗΜΕΙΑ. Άκούετε, ὃ ἄνδρες δικασταί, πρότερα τὰ ὑπὲρ τῆς Μέθης ἔκείνης γὰρ τό γε νῦν ῥέον. Ἡδίκηται ἡ ἀθλία τὰ μέγιστα ὑπὸ τῆς Ἀκαδημείας ἐμοῦ, ἀνδράποδον ὃ μόνον εἶχεν εὔνουν καὶ πιστὸν αὐτῇ, μηδὲν αἰσχρὸν ὃν προστάξειν οἰόμενον, ἀφαιρεθεῖσα τὸν Πολέμωνα ἔκεινον, ὃς μεθ' ἡμέραν ἐκώμαζεν διὰ τῆς ἀγορᾶς μέσης, ψαλτρίαν ἔχων καὶ καταδόμενος ἔωθεν εἰς ἐσπέραν, μεθύνων ἀεὶ καὶ κραιπαλῶν καὶ τὴν κεφαλὴν τοῖς στεφάνοις διηνθισμένος. Καὶ ταῦτα ὅτι ἀληθῆ, μάρτυρες Ἀθηναῖοι ἄπαντες, οἵ μηδὲ πώποτε νήφοντα Πολέμωνα εἶδον. Ἐπεὶ δὲ ὁ κακοδαίμων ἐπὶ τὰς τῆς Ἀκαδημείας θύρας ἐκώμασεν, ὥσπερ ἐπὶ πάντας εἰώθει, ἀνδραποδισαμένη αὐτὸν καὶ ἀπὸ τῶν χειρῶν τῆς Μέθης ἀρπάσασα μετὰ βίας καὶ πρὸς αὐτὴν ἀγαγοῦσα ὑδροποτεῖν τε κατηνάγκασεν καὶ νήφειν μετεδίδαξεν καὶ τοὺς στεφάνους περιέσπασεν καὶ δέον πίνειν κατακείμενον, ρήμάτια σκολιὰ καὶ δύστηνα καὶ πολλῆς φροντίδος ἀνάμεστα ἐπαίδευσεν· ὥστε ἀντὶ τοῦ τέως ἐπανθοῦντος αὐτῷ ἐρυθήματος ὡχρὸς ὁ ἄθλιος καὶ ρίκνος τὸ σῶμα γεγένηται, καὶ τὰς φόδας ἀπάσας ἀπομαθὼν ἄσιτος ἐνίστε καὶ διψαλέος ἐς μέσην ἐσπέραν κάθηται ληρῶν ὁποῖα πολλὰ ἡ Ἀκαδήμεια ἐγὼ ληρεῖν διδάσκω.

Lucien, *La double accusation*, §16

QUESTIONS

1. Morphologie et sémantique : étude des substantifs et adjetifs substantivés désignant des êtres humains dans le passage (on ne traitera pas des noms propres).
2. Syntaxe : étude des emplois du participe dans le passage.

COMPOSITION PRINCIPALE
OPTION B : LATIN

Non, ut opinor, habent rationem conciliandi ;
 sed quasi naufragiis magnis multisque coortis
 disiectare solet magnum mare transtra, cauernas,
 antemnas, prorim, malos, tonsasque natantis,
 per terrarum omnis oras fluitantia aplustra 555
 ut uideantur, et indicium mortalibus edant
 infidi maris insidias uirisque dolumque
 ut uitare uelint, neue ullo tempore credant,
 subdola cum ridet placidi pellacia ponti,
 sic tibi si finita semel primordia quaedam 560
 constitues, aeuom debebunt sparsa per omnem
 disiectare aestus diuersi materiai,
 numquam in concilium ut possint compulsa coire,
 nec remorari in concilio, nec crescere adaucta ;
 quorum utrumque palam fieri manifesta docet res, 565
 et res progigni, et genitas procrescere posse.
 Esse igitur genere in quo quis primordia rerum
 infinita palam est unde omnia suppeditantur.
 Nec superare queunt motus itaque exitiales
 perpetuo, neque in aeternum sepelire salutem,
 nec porro rerum genitales auctificique 570
 motus perpetuo possunt seruare creata.
 Sic aequo geritur certamine principiorum
 ex infinito contractum tempore bellum.
 Nunc hic, nunc illic superant uitalia rerum, 575
 et superantur item.

Lucrèce, *De rerum natura*, II, v. 551-576

QUESTIONS

1. Phonétique : étude du phonème /i/ (synchronie, diachronie).
2. Morphologie : les composés nominaux du texte.



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE, DE
L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE
LA RECHERCHE

EAE GRA 4

SESSION 2017

AGRÉGATION CONCOURS EXTERNE

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION PRINCIPALE :
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE
OPTION B : GREC ET LATIN

Durée : 4 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Option A : Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne

Option B : Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

A

Adonc par deux damoiselles 2565
 Mon cousin vers elle mande.
 Quant venu fu, lui demande
 Aprés que l'ot salué :
 « Y a il ame tué ?
 Ou quel cas si tart vous meine ? 2570
 Ne vous vis de la sepmaine.
 Dites moi qu'alez querant. »
 Adonc cil dit qu'enquerant
 Plus ne lui voit de son estre :
 Puis que le seigneur et maistre 2575
 N'a trouvé, dont il lui poise,
 Si convient qu'il s'en revoise.
 Celle dit que non fera,
 Et tout ce que affaire a
 Sans faille lui fault savoir. 2580
 Dont dist il, « Convient avoir
 Mon varlet, qui a la porte
 Tient mes chevaulz, qu'il m'aporte
 Une lettres qu'a garder
 Lui baillay, et sans tarder 2585
 Viengne, si fault qu'on lui die ».
 Adonc a chiere hardie
 Ma dame a son secretaire
 A comandé cel affaire,
 Et lui, très entremetable, 2590
 Les chevaulz en une estable
 Met et puis en hault me meine.
 Mon cousin, qui assez peine
 Prenoit, a l'uis de la chambre
 Vient et contre moy se cambre, 2595
 Disant : « Baille moy tost, baille
 Ces lettres. - Et qu'il s'en aille
 Tost », dist il au secretaire,
 « Car n'a cy dedens que faire,
 Ne il n'apertient qu'a ceste heure 2600
 Varlet en chambre demeure. »

Christine de Pizan, *Le livre du duc des vrais amants*, 2565-2601

QUESTIONS

1. Traduire le passage.
2. Retracer jusqu'à l'époque contemporaine l'histoire phonétique des mots *ame* (2569) [*< animam*] et *uis* (2594) [*< *ustium*] sans négliger les faits de graphie.
3. Morphologie :
 - analyser les faits significatifs relatifs aux marques du genre et du nombre dans les plans nominal et pronominal en prenant compte, chaque fois que cela est nécessaire, les évolutions de l'ancien français au moyen français
 - faire les remarques nécessaires sur les formes du subjonctif présent du verbe *aller* figurant dans l'extrait
4. Syntaxe : emplois et valeurs du mot *que* dans l'extrait.
5. Vocabulaire : étudier les mots *chiere* (2587) et *tost* (2596).

AUX ARBRES

1. Arbres de la forêt, vous connaissez mon âme !
Au gré des envieux la foule loue et blâme ;
Vous me connaissez, vous ! – vous m'avez vu souvent,
Seul dans vos profondeurs, regardant et rêvant.
5. Vous le savez, la pierre où court un scarabée,
Une humble goutte d'eau de fleur en fleur tombée,
Un nuage, un oiseau, m'occupent tout un jour.
La contemplation m'emplit le cœur d'amour.
Vous m'avez vu cent fois, dans la vallée obscure,
10. Avec ces mots que dit l'esprit à la nature,
Questionner tout bas vos rameaux palpitants,
Et du même regard poursuivre en même temps,
Pensif, le front baissé, l'œil dans l'herbe profonde,
L'étude d'un atome et l'étude du monde.
15. Attentif à vos bruits qui parlent tous un peu,
Arbres, vous m'avez vu fuir l'homme et chercher Dieu !
Feuilles qui tressaillent à la pointe des branches,
Nids dont le vent au loin sème les plumes blanches,
Clairières, vallons verts, déserts sombres et doux,
20. Vous savez que je suis calme et pur comme vous.
Comme un ciel vos parfums, mon culte à Dieu s'élance,
Et je suis plein d'oubli comme vous de silence !
La haine sur mon nom répand en vain son fiel ;
Toujours, – je vous atteste, ô bois aimés du ciel ! –
25. J'ai chassé loin de moi toute pensée amère,
Et mon cœur est encor tel que le fit ma mère !
Arbres de ces grands bois qui frissonnez toujours,
Je vous aime, et vous, lierre au seuil des antres sourds,
Ravins où l'on entend filtrer les sources vives,
30. Buissons que les oiseaux pillent, joyeux convives !
Quand je suis parmi vous, arbres de ces grands bois,
Dans tout ce qui m'entoure et me cache à la fois,
Dans votre solitude où je rentre en moi-même,
Je sens quelqu'un de grand qui m'écoute et qui m'aime !

Victor Hugo, *Les Contemplations*, Livre Troisième, AUX ARBRES v. 1-34

QUESTIONS

1. Lexicologie (4 points)

Étude des mots : *contemplation* v. 8 ; *palpitants* v. 11

2. Grammaire (8 points)

A. Les déterminants du début du texte au v. 25. (6 points)

B. Faites toutes les remarques nécessaires sur : *Je sens quelqu'un de grand qui m'écoute et qui m'aime !* v. 34. (2 points)

3. Étude de style (8 points)

L'exaltation.

Ἐκ μέν σε Σπάρτης ἔκτον γένος Οἰδιπόδαο
 ἥγαγε Θηραίην ἐς ἀπόκτισιν· ἐκ δέ σε Θήρης 75
 οὐλος Ἀριστοτέλης Ἀσβυστίδι πάρθετο γαίη·
 δεῖμε δέ τοι μάλα καλὸν ἀνάκτορον, ἐν δὲ πόληι
 θῆκε τελεσφορίην ἐπετήσιον, ἦ ἐνὶ πολλοῖ
 ὑστάτιον πίπτουσιν ἐπ' ἵσχιον, ὡς ἄνα, ταῦροι.
 Ἰὴ ίὴ Καρνεῖε πολύλλιτε, σεϊο δὲ βωμοί 80
 ἄνθεα μὲν φορέουσιν ἐν εἴαρι τόσσα περ Ὁραι
 ποικίλ' ἀγινεῦσι ζεφύρου πνείοντος ἐέρσην,
 χείματι δὲ κρόκον ἡδύν· ἀεὶ δέ τοι ἀέναον πῦρ,
 οὐδέ ποτε χθιζὸν περιβόσκεται ἄνθρακα τέφρη.
 Ἡ ρ' ἔχάρη μέγα Φοῖβος, ὅτε ζωστῆρες Ἐνυοῦς 85
 ἀνέρες ὡρχήσαντο μετὰ ξανθῆσι Λιβύσσαις,
 τέθμιαι εὗτέ σφιν Καρνειάδες ἥλυθον ὡραι.
 Οἱ δ' οὕπω πηγῆσι Κύρης ἐδύναντο πελάσσαι
 Δωριέες, πυκινὴν δὲ νάπαις Ἀζιλιν ἔναιον.
 τοὺς μὲν ἄναξ ἵδεν αὐτός, ἐῇ δ' ἐπεδείξατο νύμφῃ 90
 στὰς ἐπὶ Μυρτούσης κερατώδεος, ἥχι λέοντα
 Υψηὶς κατέπεφνε βοῶν σίνιν Εύρυπύλοιο.

CALLIMAQUE, *Hymne à Apollon*, v. 74-92

QUESTIONS

- 1. Phonétique.** Les sifflantes du grec ancien : étude synchronique et diachronique, à partir des exemples des vers 80 à 92.
- 2. Morphologie.** La formation des aoristes du texte : étude synchronique et diachronique.

COMPOSITION PRINCIPALE

Option B : latin

5

10

15

20

Satis multum temporis sparsimus : incipiamus uasa in senectute colligere. Numquid inuidiosum est ? In freto uiximus, moriamur in portu. Neque ego suaserim tibi nomen ex otio petere, quod nec iactare debes nec abscondere. Numquam enim usque eo te abigam generis humani furore damnato, ut latebram tibi aliquam parari et obliuionem uelim. Id age, ut otium tuum non emineat, sed appareat. Deinde uidebunt de isto, quibus integra sunt et prima consilia, an uelint uitam per obscurum transmittere : tibi liberum non est. In medium te protulit ingenii uigor, scriptorum elegantia, clarae et nobiles amicitiae ; iam notitia te inuasit : ut in extrema mergaris ac penitus recondaris, tamen priora monstrabunt. Tenebras habere non potes : sequetur, quocumque fugeris, multum pristinae lucis. Quietem potes uindicare sine ullius odio, sine desiderio aut morsu animi tui. Quid enim relinques, quod inuitus relictum a te possis cogitare ? Clientes ? quorum nemo te ipsum sequitur, sed aliquid ex te : amicitia olim petebatur, nunc praeda. Mutabunt testamenta destituti senes, migrabit ad aliud limen salutator. Non potest paruo res magna constare : aestima, utrum te relinquere an aliquid ex tuis malis. Vtinam quidem tibi senescere contigisset intra natalium tuorum modum, nec te in altum fortuna misisset ! Tulit te longe a conspectu uitae salubris rapida felicitas, prouincia et procuratio et quicquid ab istis promittitur ; maiora deinde officia te excipient et ex aliis alia. Quis exitus erit ? Quid exspectas ? Donec desinas habere quod cupias ? Numquam erit tempus.

SENEQUE, *Lettres à Lucilius*, livre II, lettre 19, 1-6

QUESTIONS

1. Phonétique. L'évolution en latin des sonores aspirées indo-européennes à partir des exemples du texte.

2. Syntaxe. La syntaxe du subjonctif à partir des exemples du texte.



SESSION 2018

AGRÉGATION CONCOURS EXTERNE

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION PRINCIPALE :
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE
OPTION B : GREC ET LATIN

Durée : 4 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Option A : Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne

Option B : Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

COMPOSITION PRINCIPALE
Option A : français ancien

Messire Yvains de la cort s'anble
si qu'a nul home ne s'asanble,
mes seus vers son ostel s'en va.
Tote sa mesniee trova,
725 si comande a metre sa sele,
et un suen escuier apele
cui il ne celoit nule rien.
« Diva ! fet il. Avoec moi vien
la fors, et mes armes m'aporte !
730 Je m'an istrai par cele porte
sor mon palefroi tot le pas.
Garde ne demorer tu pas,
qu'il me covient molt loing errer.
Et mon cheval fai bien ferrer,
735 si l'amainne tost après moi,
puis ramanras mon palefroi.
Mes garde bien, ce te comant,
s'est nus qui de moi te demant,
que ja noveles li an dies.
740 Se or de rien an moi te fies,
ja mar t'i fieroies mes !
— Sire, fet il, or aiez pes,
que ja par moi nus nel savra.
Alez, que je vos siudrai la. »
745 Messire Yvains maintenant monte,
qu'il vangera, s'il puet, la honte
son cosin, einz que il retort.
Li escuiers maintenant cort
au boen cheval, si monta sus,
750 que de demore n'i ot plus,
qu'il n'i failloit ne fers ne clos.
Son seignor siust toz les galos
tant que il le vit descendu,
qu'il l'avoit un po atendu
755 loing del chemin en un destor.

Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au lion*,
éd. Pierreville, Paris, Champion, v. 721-755

Questions

1. Traduire le texte en français moderne.
2. Phonétique : rendre compte de l'évolution de *ostel* (v. 723 ; étymon : *hospitalem*) et de *cheval* (v. 734 ; étymon : *caballum*).
3. Morphologie : a) relever les formes de futur et de conditionnel du texte ; b) rendre compte de la genèse de ces deux paradigmes ; c) rendre compte de la genèse de la forme *savra* (743) et de son évolution ultérieure.
4. Syntaxe : a) les tournures négatives dans le passage ; b) rendre compte de la séquence *la honte son cosin* (746-747).
5. Vocabulaire : *ostel* (723), *failloit* (751).

COMPOSITION PRINCIPALE
Option A : français moderne

Maisons de torchis aux portes peintes en bleu, minarets, fumées des samovars et saules de la rivière : aux derniers jours de mars, Mahabad baigne dans le limon doré de l'avant-printemps. À travers l'étope noire des nuages, une lumière chargée filtre sur les 4 toits plats où les cigognes nidifient en claquant du bec. Le rue principale n'est plus qu'une fondrière où défilent des shi'ites aux lugubres casquettes, des Zardoshti coiffés de leur calotte de feutre, des Kurdes enturbannés et trapus qui vocifèrent des couplets enroués et dévisagent l'étranger avec effronterie et chaleur. Ceux qui n'ont pas d'affaire 8 plus pressante lui emboîtent résolument le pas, et le suivent à trois mètres, le buste un peu penché et les mains dans le dos – toujours dans le dos, parce que leurs pantalons n'ont pas de poches.

Ainsi escorté, on flâne à travers un pied de boue, dans la compagnie de ces regards 12 intenses, buvant des thés aux échoppes, humant l'air vif et acquiesçant à tout... sauf à ces deux flics au visage ruiné, qui vous talonnent, anxieux de produire quelques lambeaux d'autorité, et font mine de disperser cette foule inoffensive en distribuant mollement des claques.

16 C'était le point noir à Mahabad : trop d'uniformes. Les tuniques bleu roi de la gendarmerie iranienne, et partout, de petits groupes de soldats dépenaillés qui traînaient avec des airs perdus et des têtes de mauvais rôdeurs. Leurs officiers se montraient moins ; bien par hasard, en se promenant le soir de l'arrivée, nous en surprîmes une 20 douzaine qui palabraient à l'entrée d'un pont menacé par la crue. Ils s'interrompirent pour éplucher nos permis, nous enjoignirent sèchement de regagner la ville « avant que les Kurdes nous détroussent », et reprurent leur débat. Ils criaient pour s'entendre par-dessus le fracas de la rivière, chacun à son tour, pendant qu'un planton inscrivait des 24 noms et des chiffres dans son calepin. Il nous fallut un moment pour comprendre qu'il notait des paris sur le point de savoir si, oui ou non, le pont s'effondrerait. C'était oui.

Nicolas Bouvier, *L'Usage du monde*, « Les turbans et les saules », p. 168-169.

QUESTIONS

1. Lexicologie (4 points)

Faites l'étude des mots : *effronterie* (l. 7), *ruiné* (l. 13).

2. Grammaire (8 points)

A. Les adverbes. (6 points)

B. Faites toutes les remarques nécessaires sur : *les mains dans le dos – toujours dans le dos, parce que leurs pantalons n'ont pas de poches* (l. 9-10). (2 points)

3. Etude de style (8 points)

Tonalités et registres de langue.

COMPOSITION PRINCIPALE
Option B : grec

Τῶν δ' ἔργων συντετελεσμένων μολιβίδι μὲν καὶ λίνω διαμετροῦσιν οἱ τέκτονες τὸ διάστημα πρὸς τὸ τεῖχος, ἀπὸ τῶν χωμάτων ρίψαντες· οὐ γάρ ἐνην ἄλλως ἄνωθεν βαλλομένοις· εύροντες δ' ἐξικνεῖσθαι δυναμένας τὰς ἐλεπόλεις προσῆγον. Καὶ Τίτος ἐγγυτέρω τὰ ἀφετήρια διαστήσας, ὡς μὴ τοὺς κριοὺς εἴργοιεν ἀπὸ τοῦ τείχους, ἐκέλευσε τύπτειν. Τριχόθεν δ' ἐξαισίου κτύπου περιηχήσαντος αἰφνιδίως τὴν πόλιν κραυγή τε παρὰ τῶν ἔνδον ἥρθη καὶ τοῖς στασιασταῖς ἵσον ἐμπίπτει δέος. Κοινὸν δ' ἐκάτεροι τὸν κίνδυνον ἴδόντες κοινὴν ἐπενόουν ἥδη ποιεῖσθαι καὶ τὴν ἄμυναν. Διαβοώντων δὲ πρὸς ἄλλήλους τῶν διαφόρων ὡς πάντα πράττοιεν ὑπὲρ τῶν πολεμίων, δέον, εἴ καὶ μὴ διηνεκῆ δίδωσιν αὐτοῖς ὁμόνοιαν ὁ θεός, ἐν γοῦν τῷ παρόντι τὴν πρὸς ἄλλήλους φιλονεικίαν ὑπερθεμένους κατὰ Ῥωμαίων συνελθεῖν, κηρύσσει μὲν ἄδειαν ὁ Σίμων τοῖς ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ παρελθεῖν ἐπὶ τὸ τεῖχος, ἐπιτρέπει δὲ καίπερ ἀπιστῶν ὁ Ἰωάννης.

FLAVIUS JOSEPHE, *Guerre des Juifs*, V, 275-278

QUESTIONS

1. **Morphologie.** Étude synchronique et diachronique des marques des cas dans les formes nominales du passage.
2. **Syntaxe.** Étude des emplois du participe, d'après les exemples du passage.

COMPOSITION PRINCIPALE
Option B : latin

ME. Decreui tantisper me minus iniuriae,
Chreme, meo gnato facere dum fiam miser,
Nec fas esse ulla me uoluptate hic frui
150 CH. Nisi ubi ille huc saluos redierit meus particeps.

CH. Ingenio te esse in liberos leni puto
Et illum obsequentem, si quis recte aut commode
Tractaret ; uerum nec tu illum satis noueras
Nec te ille ; hoc qui fit ? ubi non uere uiuitur ;
155 Tu illum numquam ostendisti quanti penderes
Nec tibi ille est credere ausus quae est aequom patri.
Quod si esset factum, haec numquam euenissent tibi.

ME. Ita res est, fateor : peccatum a me maximum est.
CH. Menedeme, at porro recte spero et illum tibi
160 Saluom adfuturum esse hic confido propediem.

ME. Vtinam ita di faxint !
CH. Facient. Nunc, si commodumst,
Dionysia hic sunt hodie, apud me sis uolo.

ME. Non possum.
CH. Cur non ? Quaeso tandem aliquantulum
Tibi parce ; idem absens facere te hoc uolt filius.
165 ME. Non conuenit, qui illum ad laborem <h>in<c pe>pulerim,
Nunc me ipsum fugere.
CH. Sicine est sententia ?

ME. Sic.
CH. Bene uale !
ME. Et tu.
CH. Lacrumas excussit mihi,
Miseretque me eius. Sed ut diei tempus est,
<Tempust> monere me hunc uicinum Phaniam
170 Ad cenam ut ueniat : ibo uisam si domi est.
... Nihil opus fuit monitore ; iam dudum domi
Praesto apud me esse aiunt ; egomet conuiuas moror.
Ibo adeo hinc intro... Sed quid crepuerunt fores
Hinc a me ? Quisnam egreditur ? Huc concessero.

TERENCE, *Heautontimoroumenos*, v. 147-174

QUESTIONS

1. **Phonétique.** Étude du devenir latin des laryngales indo-européennes, du début du texte jusqu'au vers 162 inclus.
2. **Morphologie.** Étude des thèmes de perfectum, d'après les exemples de l'ensemble du texte (synchronie, diachronie).



SESSION 2019

**AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE**

Section : GRAMMAIRE

**COMPOSITION PRINCIPALE :
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE
OPTION B : GREC ET LATIN**

Durée : 4 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Option A : Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne

Option B : Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Composition principale
Option A : ancien français

Il set assez e bien le dit
 K'unke femme nule ne vit
 A ki il aturnast s'amur
 132 Ne kil guaresist de dolur.
 Sun vallet apelat avaunt :
 « Amis, fait il, va tost poignaunt !
 Fai mes compaignuns returner,
 136 Kar jo voldrai od eus parler. »
 Cil point avaunt, e il remaint ;
 Mult anguissusement se pleint.
 De sa chemise estreitement
 140 Sa plaie bende fermement,
 Puis est muntez, d'iluec s'en part ;
 K'esloignez seit mult li est tart :
 Ne voelt ke nuls des suens i vienge
 144 Kil desturbast ne kil retienge.
 Le travers del bois est alez
 Un vert chemin, ki l'ad menez
 Fors a la laundë ; en la plaigne
 148 Vit la faleise e la montaigne.
 D'une ewe ki desuz cureit
 Braz fu de mer, hafne i aveit.
 El hafne out une sole nef,
 152 Dunt Guigemar choisi le tref.
 Mult esteit bien apparillee ;
 Defors e dedenz fu peiee,
 Nuls hum n'i pout trover jointure.
 156 N'i out cheville ne closture
 Ki ne fust tute de benus :
 Suz ciel n'at or ki vaille plus !
 La veille fu tute de seie :
 160 Mult est bele ki la depleie !
 Li chivaliers fu mult pensis :
 En la cuntrie nel païs
 N'out unkes mes oï parler
 164 Ke nef i peüst ariver.

Lais bretons (XII^e-XIII^e siècles) : Marie de France et ses contemporains, « Guigemar », vv. 129-164, p. 178-181, N. Koble et M. Séguay (eds), Paris, Honoré Champion

QUESTIONS

1. Traduire le texte en français moderne.
2. Retracer l'histoire phonétique de *ewe* (v. 149 ; étymon : *aqua*) et de *ciel* (v. 158 ; étymon *caelum*).
3. Morphologie : a) Relever les formes de passé simple dans le texte et les classer selon le système du français médiéval ; b) Identifier le paradigme auquel appartient la forme *vit* (v. 130), puis rendre compte de la genèse de celui-ci et de son évolution ultérieure.
4. Syntaxe : étudier les emplois du subjonctif dans l'ensemble de l'extrait.
5. Vocabulaire : étudier les mots *vallet* (v. 133) et *apparillee* (v. 153).

Composition principale
Option A : français moderne

Aussitôt après l'entrevue chez le cousin Pons, monsieur de Marville, poussé par sa femme, décida le ministre de la justice, son premier président et le procureur général à dîner chez lui le jour de la présentation du phénix des gendres. Les trois grands personnages acceptèrent, quoique invités à bref délai ; chacun d'eux complit le rôle que leur faisait jouer le père de famille, et ils lui vinrent en aide avec plaisir. En France on porte assez volontiers secours aux mères de famille qui pêchent un gendre riche. Le comte et la comtesse Popinot se prêtèrent également à compléter le luxe de cette journée, quoique cette invitation leur parût être de mauvais goût. Il y eut en tout onze personnes. Le grand-père de Cécile, le vieux Camusot et sa femme ne pouvaient manquer à cette réunion, destinée par la position des convives à engager définitivement monsieur Brunner, annoncé, comme on l'a vu, comme un des plus riches capitalistes de l'Allemagne, un homme de goût (il aimait la *fillette*), le futur rival des Nucingen, des Keller, des du Tillet, etc.

— C'est notre jour, dit avec une simplicité fort étudiée la présidente à celui qu'elle regardait comme son gendre en lui nommant les convives, nous n'avons que des intimes. D'abord, le père de mon mari, qui, vous le savez, doit être promu pair de France ; puis monsieur le comte et la comtesse Popinot, dont le fils ne s'est pas trouvé assez riche pour Cécile, et nous n'en sommes pas moins bons amis, notre ministre de la justice, notre premier président, notre procureur général, enfin nos amis... Nous serons obligés de dîner un peu tard, à cause de la Chambre où la séance ne finit jamais qu'à six heures.

Brunner regarda Pons d'une manière significative, et Pons se frotta les mains, en homme qui dit : — Voilà nos amis, mes amis !...

La présidente, en femme habile, eut quelque chose de particulier à dire à son cousin, afin de laisser Cécile un instant en tête à tête avec son Werther. Cécile bavarda considérablement, et s'arrangea pour que Frédéric aperçût un dictionnaire allemand, une grammaire allemande, un Goethe qu'elle avait cachés.

— Ah ! vous apprenez l'allemand ? dit Brunner en rougissant.

Il n'y a que les Françaises pour inventer ces sortes de pièges.

Honoré de Balzac, *Le Cousin Pons*, édition de Gérard Gengembre, Paris, Flammarion, collection GF, 2015, p. 140-141

QUESTIONS

1. Lexicologie (4 points)

Faites l'étude des mots : *engager* (l. 10) ; *considérablement* (l. 24)

2. Grammaire (8 points)

A. Les subordonnées (6 points)

B. Faites toutes les remarques nécessaires sur : « La présidente, en femme habile, eut quelque chose de particulier à dire à son cousin, afin de laisser Cécile un instant en tête à tête avec son Werther. » (l. 22-23) (2 points)

3. Étude de style (8 points)

La satire

Composition principale

Option B : grec

3 'Εγὼ δὲ τί λέγω κατὰ Τιμάρχου, καὶ τίνα ποτ' ἔστιν ἄ ἀντιγέγραμμαι ; μὴ δημηγορεῖν
6 Τιμάρχον πεπορνευμένον καὶ τὴν πατρῷαν οὐσίαν κατεδηδοκότα. Υμεῖς δὲ τί ὄμωμόκατε ;
9 ὑπὲρ αὐτῶν ψηφιεῖσθαι ὅν ἀν δίωξις ἡ.

12 Τίνα δὲ μὴ μακρολογῶ περὶ τῶν ποιητῶν διεξιών, ἀνδρῶν ἐρῶ πρεσβυτέρων καὶ γνωρίμων
15 ὑμῖν ὄνόματα καὶ μειρακίων καὶ παιδῶν, ὅν τοῖς μὲν διὰ τὴν εὐπρέπειαν πολλοὶ γεγόνασιν
9 ἐρασταί, ἐνίοις δὲ τῶν ἐν ἡλικίᾳ ἔτι καὶ νῦν εἰσίν, ὅν οὐδεὶς πώποτ' εἰς τὰς αὐτὰς αἰτίας
18 ἀφῆκται Τιμάρχῳ καὶ πάλιν ὑμῖν ἀντιδιέξειμι ἀνθρώπων πεπορνευμένων αἰσχρῶς καὶ
φανερῶς ὄνόματα, ἵνα οὐμεῖς ἀναμνησθέντες κατανείμητε εἰς τὴν προσήκουσαν τάξιν
Τιμάρχον.

12 [...] Τίς γὰρ ὑμῶν τὸν ὄρφανὸν καλούμενον Διόφαντον οὐκ οἶδεν, δος τὸν ξένον πρὸς τὸν
15 ἄρχοντα ἀπήγαγεν, φῆ παρήδρευεν Ἀριστοφῶν ὁ Ἀξηνιεύς, ἐπαιτιασάμενος τέτταρας δραχμὰς
18 αὐτὸν ὑπὲρ τῆς πράξεως ταύτης ἀπεστερηκέναι, καὶ τοὺς νόμους λέγων οἵ κελεύοντι τὸν
ἄρχοντα τῶν ὄρφανῶν ἐπιμελεῖσθαι, τοὺς ὑπὲρ τῆς σωφροσύνης κειμένους αὐτὸς
μεριβεβηκώς ; ἡ τίς τῶν πολιτῶν οὐκ ἐδυσχέρανε Κηφισόδωρον τὸν τοῦ Μόλωνος
καλούμενον, καλλίστην ὥραν ὅψεως ἀκλεέστατα διεφθαρκότα ; ἡ Μνησίθεον τὸν τοῦ
μαγείρου καλούμενον ; ἡ πολλοὺς ἐτέρους, ὅν ἐκῶν ἐπιλανθάνομαι ;

18 Οὐ γὰρ ἐπεξελθεῖν αὐτῶν ἔκαστον κατ' ονομα πικρῶς βούλομαι, ἀλλὰ μᾶλλον τῶν
τοιούτων ἀπορεῖν ἀν εὐξαίμην ἐν τῷ λόγῳ διὰ τὴν πρὸς τὸν πόλιν εὗνοιαν.

Eschine, *Contre Timarque*, §§ 154-155 et 158-159

QUESTIONS

1. **Phonétique.** Étude du traitement grec des labio-vélaires indo-européennes.
2. **Morphologie.** Le parfait grec : étude synchronique et diachronique d'après les exemples du passage.

Composition principale
Option B : latin

Vox, precor, Augustas pro me tua molliat aures,	115
auxilio trepidis quae solet esse reis,	
adsuetaque tibi doctae dulcedine linguae	
aequandi superis pectora flecte uiri.	
Non tibi Theromedon crudusque rogabitur Atreus	
quique suis homines pabula fecit equis,	120
sed piger ad poenas princeps, ad praemia uelox,	
quique dolet, quotiens cogitur, esse ferox,	
qui uicit semper, uictis ut parcere posset,	
clausit et aeterna ciuica bella sera,	
multa metu poenae, poena qui pauca coercet,	125
et iacit inuita fulmina rara manu.	
Ergo tam placidas orator missus ad aures	
ut propior patriae sit fuga nostra roga.	
Ille ego sum qui te colui, quem festa solebat	
inter conuiuas mensa uidere tuos,	130
ille ego qui duxi uestros Hymenaeon ad ignes	
et cecini fausto carmina digna toro,	
cuius te solitum memini laudare libellos	
exceptis domino qui nocuere suo,	
cui tua nonnumquam miranti scripta legebas,	135
ille ego de uestra cui data nupta domo est.	
Hanc probat et primo dilectam semper ab aeuo	
est inter comites Marcia censa suas	
inque suis habuit matertera Caesaris ante ;	
quarum iudicio si quam probata, proba est.	140
Ipsa sua melior fama laudantibus istis	
Claudia diuina non eguisset ope.	

Ovide, *Pontiques*, I, 2, v. 115-142

QUESTIONS

- 1. Morphologie.** Étude synchronique et diachronique des formes du texte relevant de la classe pronominale.
- 2. Syntaxe.** Étude des emplois du datif, d'après les exemples du texte.



SESSION 2020

**AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE**

Section : GRAMMAIRE

**COMPOSITION PRINCIPALE :
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE
OPTION B : GREC ET LATIN**

Durée : 4 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Option A : Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne

Option B : Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Composition principale
Option A : ancien français

104

1646 Icele nuit dus Naymes trespassa ;
Onques frans hom de tele n'eschapa,
Ja an sa vie mais ne l'oubliéra.
L'orse repaire si com il ajorna ;
1650 Naymes la vit, forment la redouta :
Son escu prist, a son col le gita,
Traite a l'espee, contremont la leva.
Atant ez l'orse qui poi la redouta,
Sor ses .ii. piez contremont se leva.
1655 Li dus la fiert qui forment la douta,
La destre oreille et le pié li coupa,
Recovrer volt, mes ele recula.
Qui donc oïst la noise qu'el mena,
Que la monteigne trestote an resona !
1660 Liepart leverent et bestes qu'il i a,
Molt an i vint, chascun se heriça,
Morel asaillett et deça et dela,
Que dou mengier chascun *le* covoita.
Cil le desfent qui amené l'i a,
1665 .iii. an ocist et li qarz s'an ala ;
Dus Naymes monte quant li soulauz leva.

105

1670 Naymes dessent dou tertre d'Aspremont
Et voit Qalabre et aval et amont,
Et voit an mer tant nef et tant dromont :
Arivez est Agoulanz et Hyaumont,
Amenee a sa gent cui Dex mal dont,
Terre porprenent et aval et amont.

Aspremont, édition et traduction par François Suard, Paris, Honoré Champion, Classiques Moyen Âge, 2008, p. 162-164.

Questions

1. Traduire l'ensemble du texte.
2. Retracer jusqu'à l'époque contemporaine l'histoire phonétique du mot *nuit* (v. 1646 ; étymon : *noctem*).
3. Morphologie : À partir des occurrences significatives de l'extrait, décrivez le système du nom à l'époque médiévale. Poursuivez l'étude jusqu'au français moderne.
4. Syntaxe : Étudier les adverbes dans l'ensemble du passage.
5. Vocabulaire : étudier les mots *escu* (v. 1651) et *gent* (v. 1671).

Composition principale
Option A : français moderne

FRERE ET SŒUR JUMEAUX

Ils étaient tous deux seuls, oubliés là par l'âge...
Ils promenaient toujours tous les deux, à longs pas,
Obliquant de travers, l'air piteux et sauvage...
Et deux pauvres regards qui ne regardaient pas.

5 Ils allaient devant eux essuyant les risées,
– Leur parapluie aussi, vert, avec un grand bec –
Serrés l'un contre l'autre et roides, sans pensées...
Eh bien, je les aimais – leur parapluie avec ! –

10 Ils avaient tous les deux servi dans les gendarmes :
La Sœur à la *popotte*, et l'Autre sous les armes ;
Ils gardaient l'uniforme encor – veuf de galon :
Elle avait la barbiche, et lui le pantalon.

15 Un Dimanche de Mai que tout avait une âme,
Depuis le champignon jusqu'au paradis bleu,
Je flânais aux bois, seul – à deux aussi : la femme
Que j'aimais comme l'air... m'en doutant assez peu.

20 – Soudain, au coin d'un champ, sous l'ombre verdoyante
Du parapluie éclos, nichés dans un fossé,
Mes Vieux Jumeaux, tous deux, à l'aube souriante,
Souriaient rayonnants... quand nous avons passé.

Contre un arbre, le vieux jouait de la musette,
Comme un sourd aveugle, et sa sœur dans un sillon,
Grelottant au soleil, écoutait un grillon
Et remerciait Dieu de son beau jour de fête.

25 – Avez-vous remarqué l'humaine créature
Qui végète loin du vulgaire intelligent,
Et dont l'âme d'instinct, au trait de la figure,
Se lit... – N'avez-vous pas aimé de chien couchant ?...

30 Ils avaient de cela – De retour dans l'enfance,
Tenant chaud l'un à l'autre, ils attendaient le jour
Ensemble pour la mort comme pour la naissance...
– Et je les regardais en pensant à l'amour...

35 Mais l'Amour que j'avais près de moi voulut rire ;
Et moi, pauvre honteux de mon émotion,
J'eus le cœur de crier au vieux duo : Tityre ! –
.....

Et j'ai fait ces vieux vers en expiation.

Tristan Corbière, *Les Amours jaunes*, édition de Jean-Pierre Bertrand,
Paris, Flammarion, édition GF, 2018, p. 109.

QUESTIONS

1. Lexicologie (4 points)

Faites l'étude des mots : *gendarmes* (v. 9) ; *verdoyante* (v. 17).

2. Grammaire (8 points)

- A. Étudiez les adjectifs dans les quatre premières strophes, du début du texte jusqu'à « m'en doutant assez peu » (v. 16) (6 points).
- B. Faites toutes les remarques nécessaires sur : « Mes Vieux Jumeaux, tous deux, à l'aube souriante, / Souriaient rayonnants ... quand nous avons passé. » (v. 19-20) (2 points)

3. Étude de style (8 points)

L'ironie.

Composition principale

Option B : grec

ΘΕΡΑΠΑΙΝΑ	<p>Ὥ μακάριος μὲν δῆμος, εὐδαίμων δὲ γῆ, αὐτή τέ μοι δέσποινα μακαριωτάτη, ύμεις θ' ὅσαι παρέστατ' ἐπὶ ταῖσιν θύραις οἱ γείτονές τε πάντες οἵ τε δημόται, ἐγώ τε πρὸς τούτοισιν ἡ διάκονος, ἥτις μεμύρισμαι τὴν κεφαλὴν μυρόμαστιν, ἀγαθοῖσιν, ὦ Ζεῦ. Πολὺ δ' ὑπερπέπαικεν αὖ τούτων ἀπάντων τὰ Θάσι· ἀμφορείδια· ἐν τῇ κεφαλῇ γὰρ ἐμμένει πολὺν χρόνον, τὰ δ' ἄλλ' ἀπανθήσαντα πάντ' ἀπέπτετο· ὥστ' ἐστὶ πολὺ βέλτιστα, πολὺ δῆτ', ὦ θεοί. Κέρασον ἄκρατον· εὐφρανεῖ τὴν νύχθ' ὅλην ἐκλεγομένας ὅ τι ἀν μάλιστ' ὀσμὴν ἔχῃ. Ἄλλ', ὦ γυναῖκες, φράσατέ μοι τὸν δεσπότην, τὸν ἄνδρ', ὅπου 'στί, τῆς ἐμῆς κεκτημένης. Αὐτοῦ μένουσ' ἡμῖν γ' ἀν ἐξευρεῖν δοκεῖς. Μάλισθ'· ὁδὶ γὰρ ἐπὶ τὸ δεῖπνον ἔρχεται. ὦ δέσποτ', ὦ μακάριε καὶ τρισόλβιε.</p>	1115
ΧΟΡΟΣ		
ΘΕ.		
ΒΛΕΠΥΡΟΣ	<p>Ἐγώ ;</p> <p>Σὺ μέντοι, νὴ Δί', ὡς γ' οὐδεὶς ἀνήρ. Τίς γὰρ γένοιτ' ἀν μᾶλλον ὀλβιώτερος, ὅστις πολιτῶν πλεῖον ἡ τρισμυρίων ὄντων τὸ πλῆθος οὐ δεδείπνηκας μόνος ;</p>	1120
ΘΕ.		

Aristophane, *L'Assemblée des femmes*, v. 1112-1133

QUESTIONS

1. **Phonétique.** Étude synchronique et diachronique des occlusives aspirées du grec ancien, à partir des exemples de l'extrait.
2. **Morphologie.** Étude synchronique et diachronique des formations comparatives, intensives et superlatives de l'adjectif, à partir des exemples de l'extrait.

Composition principale

Option B : latin

Tali instructa acie tenere uterque propositum uidebatur : Caesar nisi coactus proelium ne committeret, ille ut opera Caesaris impediret. Producitur tum res aciesque ad solis occasum continentur ; inde utrius in castra discedunt. Postero die munitiones institutas Caesar parat perficere ; illi uadum fluminis Sicoris temptare, si transire possent. Qua re animaduersa,

5 Caesar Germanos leuis armaturae equitumque partem flumen traicit crebrasque in ripis custodias disponit.

LXXXIV. Tandem omnibus rebus obsessi, quartum iam diem sine pabulo retentis iumentis, aquae, lignorum, frumenti inopia, conloquium petunt et id, si fieri possit, semoto a militibus loco. Vbi id a Caesare negatum et palam si conloqui uellent concessum est, datur obsidis loco

10 Caesari filius Afrani. Venitur in eum locum quem Caesar delegit. Audiente utroque exercitu loquitur Afranius : non esse aut ipsis aut militibus suscendum quod fidem erga imperatorem suum Cn. Pompeium conseruare uoluerint. Sed satis iam fecisse officio satisque supplicii tulisse : perpessos omnium rerum inopiam ; nunc uero paene ut feras circumunitos prohiberi aqua, prohiberi ingressu, neque corpore dolorem neque animo ignominiam ferre posse. Itaque se uictos confiteri ; orare atque obsecrare, si qui locus misericordiae relinquatur, ne ad ultimum supplicium progredi necesse habeant. Haec quam potest demississime et subiectissime exponit.

LXXXV. Ad ea Caesar respondit : nulli omnium has partis uel querimoniae uel miserationis minus conuenisse. Reliquos enim omnis officium suum praestitisse : se, qui etiam bona conditione et loco et tempore aequo configere noluerit, ut quam integerrima essent ad pacem omnia [...].

CESAR, *Guerre civile*, I, 83-85

QUESTIONS

1. **Morphologie.** Étude des formes d'ablatif à partir des exemples du passage (approches synchronique et diachronique).
2. **Morphologie, syntaxe et lexicologie.** Étude de l'expression de la négation à partir des exemples du passage.

SESSION 2021

**AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE**

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION PRINCIPALE :
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE
OPTION B : GREC ET LATIN

Durée : 4 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Option A : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne*

Option B : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Composition principale
Option A : ancien français

CLX	Item, je donne aux .XV. Vings – Qu'autant vauldroit nommer Troys Cens – De Paris, non pas de Prouvins, Car a ceulx tenu je me sens ; Ilz auront, et je m'y consens, Sans les estuiz, mes grans lunectes, Pour mectre a part, aux Innocens, Les gens de bien des deshonestes.	1728 1732
CLXI	Icy n'y a ne riz ne jeu. Que leur valut avoir chevances N'en grans liz de paremens jeu, Engloutir vins, engrossir pances, Mener joyes, festes et dances, De ce fere prest a toute heure ? Toutes faillett telles plaisances, Et la coulpe si en demeure.	1736 1740
CLXII	Quant je considere ces testes Entassees en ces charniers, Tous furent maistres des requestes Ou tous de la chambre aux deniers, Ou tous furent portepaniers. Autant puis l'un que l'autre dire, Car d'evesques ou lanterniers, Je n'y congnois riens a reddire.	1744 1748
CLXIII	Et icelles qui s'enclinoient Unes contre autres en leurs vies, Desquelles les unes regnoient Des autres craintes et servies, La les voys toutes assouvies, Ensemble en ung tas, pesle mesle. Seigneuries leur sont ravies, Clerc ne maistre ne s'i appelle.	1752 1756

François Villon, *Lais, Testament, Poésies diverses*, éd. Jean-Claude Mühlenthaler, Champion Classiques Moyen Âge, p. 182-184, v. 1728-1759.

QUESTIONS

1. Traduction [4 points]

Traduire l'ensemble du passage.

2. Phonétique [4 points]

Retracer, du latin au français moderne, l'histoire phonétique de *chambre* (v. 1747 ; étymon : *camera*).

3. Morphologie [4 points]

Identifier et conjuguer les formes suivantes : *vauldroit* (v. 1729 ; de *valere*) et *enclinoient* (v. 1752 ; de *inclinare*). Vous expliquerez la formation depuis le latin et l'évolution jusqu'en français moderne des deux paradigmes.

4. Syntaxe [4 points]

Étudier l'expression du sujet du vers 1736 à la fin du passage.

5. Vocabulaire [4 points]

Étudier les mots *faillent* (v. 1742) et *clerc* (v. 1759).

Composition principale

Option A : français moderne

5 Informé comme j'étais de tout cela, et ayant la parfaite idée topographique du local, la seule voie de me sauver susceptible de réussite, qui se présenta à mon jugement fut celle de percer le plancher de ma prison ; mais il fallait avoir des instruments, chose difficile dans un lieu où toute correspondance au-dehors était défendue, où on ne permettait ni visites, ni commerce épistolaire avec personne. N'ayant point d'argent pour séduire un archer je ne pouvais compter sur aucun. En supposant que le geôlier, et les deux satellites qui l'accompagnaient eussent eu la complaisance de se laisser étrangler, car je n'avais pas des armes, un autre archer se tenait à la porte de la galerie fermée qu'il n'ouvrirait que lorsque le camarade qui voulait sortir lui donnait le mot de passe. La seule pensée qui m'occupait était celle de m'enfuir, et ne trouvant pas dans Boèce le moyen je ne le lisais plus. J'y pensais toujours parce que j'étais certain de ne pouvoir le trouver qu'à force d'y penser. J'ai toujours cru que lorsqu'un homme se met dans la tête de venir à bout d'un projet quelconque, et qu'il ne s'occupe que de cela, il doit y parvenir, malgré toutes les difficultés : cet homme deviendra grand Vizir, il deviendra Pape, il culbutera une monarchie, pourvu qu'il s'y prenne de bonne heure, car l'homme arrivé à l'âge méprisé par la Fortune ne parvient plus à rien, et sans son secours on ne peut rien espérer. Il s'agit de compter sur elle, et en même temps de défier ses revers. Mais c'est un calcul politique des plus difficiles.

10

15

20 À la moitié de Novembre Laurent me dit que Messer Grande avait entre ses mains un détenu, et que le secrétaire Businello nouveau *circospetto* lui avait ordonné de le mettre dans le plus mauvais de tous les cachots, et que par conséquent c'était avec moi qu'il allait le mettre : il m'assura que lui ayant représenté que j'avais regardé comme une grâce celle d'avoir été mis tout seul, il lui avait répondu que je devais être devenu plus sage en quatre mois que j'étais là. Cette nouvelle ne me fit pas de peine, et je n'ai pas trouvé désagréable celle qui m'annonçait le changement de secrétaire. Ce M. Pierre Businello était un brave homme que j'avais connu à Paris, lorsqu'il allait à Londres en qualité de Résident de la République.

25

Casanova, *Histoire de ma vie*, édition de Jean-Christophe Igalens et Érik Leborgne,
Paris, Laffont, Bouquins, 2017, t. 1, p. 1199-1200

QUESTIONS

1. Lexicologie (4 points)

Faites l'étude des mots : *jugement* (l. 2) ; *satellites* (l. 7).

2. Grammaire (8 points)

A. Étudiez le mot *que* dans le texte (6 points).

B. Faites toutes les remarques nécessaires sur : « La seule pensée qui m'occupait était celle de m'enfuir, et ne trouvant pas dans Boèce le moyen je ne le lisais plus » (l. 10-11) (2 points).

3. Étude de style (8 points)

Le récit de soi.

Composition principale

Option B : grec

Ἐχει γὰρ ἀμφὶ τῇ ὁδῷ ταύτῃ ὕδε. Σταθμοί τε πανταχῇ εἰσι βασιλήιοι καὶ καταλύσιες κάλλισται, διὰ οἰκεομένης τε ἡ ὁδὸς ἄπασα καὶ ἀσφαλέος. Διὰ μέν γε Λυδίης καὶ Φρυγίης σταθμοὶ τείνοντες εἴκοσί εἰσι, παρασάγγαι δὲ τέσσερες καὶ ἐνενήκοντα καὶ ἥμισυ. Ἐκδέκεται δὲ ἐκ τῆς Φρυγίης ὁ Ἄλυς ποταμός, ἐπ’ ὃ πύλαι τε ἔπεισι, τὰς διεξελάσαι πᾶσα ἀνάγκη καὶ οὕτω διεκπερᾶν τὸν ποταμόν, καὶ φυλακτήριον μέγα ἐπ’ αὐτῷ. Διαβάντι δὲ ἐξ τὴν Καππαδοκίην καὶ ταύτῃ πορευομένῳ μέχρι οὗρων τῶν Κιλικίων σταθμοὶ δυῶν δέοντές εἰσι τριήκοντα, παρασάγγαι δὲ τέσσερες καὶ ἑκατόν· ἐπὶ δὲ τοῖσι τούτων οὕροισι διξάς τε πύλας διεξελᾶς καὶ διξά φυλακτήρια παραμείψεαι. Ταῦτα δὲ διεξελάσαντι καὶ διὰ τῆς Κιλικίης ὁδὸν ποιευμένῳ τρεῖς εἰσι σταθμοί, παρασάγγαι δὲ πεντεκαίδεκα καὶ ἥμισυ. Οὗρος δὲ Κιλικίης καὶ τῆς Ἀρμενίης ἐστὶ ποταμὸς νηυσιπέρητος, τῷ οὐνομα Εὐφρήτης. Ἐν δὲ τῇ Ἀρμενίῃ σταθμοὶ μέν εἰσι [καταγωγέων] πεντεκαίδεκα, παρασάγγαι δὲ ἐξ καὶ πεντήκοντα καὶ ἥμισυ, καὶ φυλακτήριον ἐν αὐτοῖσι.

Hérodote, *Histoires*, V, 52

QUESTIONS

- 1. Phonétique** : étude des caractéristiques du dialecte ionien d’après les exemples de l’extrait.
- 2. Morphologie** : étude des noms de nombre figurant dans l’extrait.

Composition principale

Option B : latin

SYNCERASTVS.	Ita me di ament, uel in lautumiis uel in pistrino mauelim Agere aetatem praepeditus latere forti ferreo, Quam apud lenonem hunc seruitutem colere. Quid illuc est genus ! Quae illic hominum corruptelae fiunt ! Di, uostram fidem !	830
	Quoduis genus ibi hominum uideas, quasi Acheruntem ueneris : Equitem, peditem, libertinum, furem an fugituum uelis, Verberatum, uinctum, addictum. Qui habet quod det, ut<ut> homo est, Omnia genera recipiuntur. Itaque in totis aedibus	
	Tenebrae, latebrae ; bibitur, estur quasi in popina, hau secus.	835
	Ibi tu uideas litteratas fictilis epistulas, Pice signatas ; nomina insunt cubitum longis litteris. Ita uinariorum habemus nostrae dilectum domi.	
MILPHIO.	Omnia edepol mira sunt nisi erus hunc heredem facit ; Nam hicquidem illic, ut meditatur, uerba facit emortuo.	840
	Et adire lubet hominem et autem nimis eum ausculto lubens.	
SY.	Haec quom hic uideo fieri, crucior : pretiis emptos maximis Apud nos expeculiatos seruos fieri suis eris. Sed ad postremum nil appetet : male par<t>um male disperit.	
MI.	Proinde habet orationem quasi ipse sit frugi bonae,	845
	Qui ipsus hercle ignauorem poti<s> est facere Ignauiam.	
SY.	Nunc domum haec ab aedi Veneris refero uasa, ubi hostiis Erus nequiuuit propitiare Venerem suo festo die. <MI.> Lepidam Venerem !	
<SY.>	Nam meretrices nostrae primis hostiis Venerem placauere extemplo.	
MI.	O lepidam Venerem denuo !	850
SY.	Nunc domum ibo.	
MI.	Heus, Synceraste !	
SY.	Syncerastum qui uocat ?	
MI.	Tuus amicus.	
SY.	Haud amice facis, qui cum onere offers moram.	

PLAUTE, *Poenulus*, v. 827-852

QUESTIONS

- 1. Morphologie.** Étude de la formation du présent de l'indicatif à partir des exemples du passage (approches synchronique et diachronique).
- 2. Syntaxe.** Étude des emplois de l'accusatif à partir des exemples du passage.

SESSION 2022

**AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE**

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION PRINCIPALE :
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE
OPTION B : GREC ET LATIN

Durée : 4 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Option A : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne*

Option B : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Composition principale

Option A : ancien français

IX.1. [...] Quant il vit le chevalier dormant, si pense que il ne l'esveillera pas, ainz le lera reposer ; et quant il sera esveilliez, donc porra il parler a lui et demander qui il est. Lors descent, si atache son cheval auques pres de l'autre, si se couche de l'autre part de la fonteine. Si ne demora gaires que li chevaliers s'esveilla por la noise des chevax qui s'entrecombatoient. Et com il voit ilueques Lancelot, si se merveille molt quele aventure 5 l'avoit iluec amené. Il s'entresaluent tot en seant, et demande li .i. a l'autre de son estre. Et Lanceloz, qui ne se velt mie descovrir, puis que il voit que cil ne le conoist pas, si li respondi tot demaintenant que il est .i. chevaliers del roiaume de Gaule. « Et ge sui, fet soi cil, del roiaume de Logres. – Et de qele partie venez vos ore donc ? fet Lanceloz. 2. 10 – Ge vieg, fet il, tot droit de la cité de Kamaalot, ou j'ai lessié lo roi Artur a grant compaignie de chevaliers. Mes itant vos di je bien veralement que il en i a plusors corrociez por une aventure qui leenz est avenue novelement, et si avint a la roïne Guinievre meïsmes. – A ma dame la roïne ? fet soi Lanceloz del Lac, Por amor de Damedeu, dites moi que ce fu, que certes trop le desir a savoir. – Et je le vos diré, fet soi 15 li chevaliers : Il n'a pas encore graument que ma dame la roïne Guinievre manjoit en une soe chambre, si avoit avuec lui grant compaignie de dames et de damoiseles et de chevaliers ; et je sanz faille manjoie celui jor meïmes a la table la roïne. Et quant nos eüsmes eü le premier mes, .i. vallez entra en la chambre ma dame la roïne qui li presenta fruit. Et ele si en dona tot demaintenant a .i. chevalier a mangier : et cil en manja, si morut tantost com il ot del fruit gosté. 20

La Mort du roi Arthur, éd. David F. Hult, Le Livre de Poche, 2009, p. 416-420

QUESTIONS

1. Traduction [4 points]

Traduire l'ensemble du passage.

2. Phonétique [4 points]

Retracer l'histoire phonétique, du latin au français moderne, de *fruit* (l. 20, étymon : *fructum*).

3. Morphologie [4 points]

- a. Identifier les marques de la personne 1 dans les formes verbales du passage.
- b. Rendre compte de leur genèse et de leur évolution jusqu'au français moderne.

4. Syntaxe [4 points]

Étudier les emplois des formes nominales du verbe.

5. Vocabulaire [4 points]

Étudier les mots *corrociez* (l. 12) et *aventure* (l. 12).

Composition principale

Option A : français moderne

Lettre XXIII

À Julie

J'étais parti, triste de mes peines, et consolé de votre joie ; ce qui me tenait dans un certain état de langueur qui n'est pas sans charme pour un cœur sensible. Je gravissais lentement et à pied des sentiers assez rudes, conduit par un homme que j'avais pris pour être mon guide, et dans lequel durant toute la route j'ai trouvé plutôt un ami qu'un mercenaire. Je voulais rêver, et j'en étais toujours détourné par quelque spectacle inattendu. Tantôt d'immenses roches pendaient en ruines au-dessus de ma tête. Tantôt de hautes et bruyantes cascades m'inondaient de leur épais brouillard. Tantôt un torrent éternel ouvrait à mes côtés un abîme dont les yeux n'osaient sonder la profondeur. Quelquefois je me perdais dans l'obscurité d'un bois touffu. Quelquefois en sortant d'un gouffre, une agréable prairie réjouissait tout à coup mes regards. Un mélange étonnant de la nature sauvage et de la nature cultivée montrait partout la main des hommes, où l'on eût cru qu'ils n'avaient jamais pénétré : à côté d'une grotte on trouvait des maisons ; on voyait des pampres secs où l'on n'eût cherché que des ronces, des vignes dans des terres éboulées, d'excellents fruits sur des rochers, et des champs dans des précipices. 5 10

Ce n'était pas seulement le travail des hommes qui rendait ces pays étranges si bizarrement contrastés ; la nature semblait encore prendre plaisir à s'y mettre en opposition avec elle-même, tant on la trouvait différente en un même lieu sous divers aspects. Au levant les fleurs du printemps, au midi les fruits de l'automne, au nord les glaces de l'hiver : elle réunissait toutes les saisons dans le même instant, tous les climats dans le même lieu, des terrains contraires sur le même sol, et formait l'accord inconnu 15 20 25 partout ailleurs des productions des plaines et de celles des Alpes. Ajoutez à tout cela les illusions de l'optique, les pointes des monts différemment éclairées, le clair-obscur du soleil et des ombres, et tous les accidents de lumière qui en résultaient le matin et le soir ; vous aurez quelque idée des scènes continues qui ne cessèrent d'attirer mon admiration, et qui semblaient m'être offertes en un vrai théâtre ; car la perspective des monts étant verticale frappe les yeux tout à la fois et bien plus puissamment que celle des plaines qui ne se voit qu'obliquement, en fuyant, et dont chaque objet vous en cache un autre. 25

Jean-Jacques Rousseau, *Julie ou la Nouvelle Héloïse*,
Première partie, lettre XXIII, [1761], Paris, Flammarion, GF, n° 1603, 2018, p. 106-107.

QUESTIONS

1. Lexicologie (4 points)

Faites l'étude des mots : *charme* (l. 2) ; *étranges* (l. 15).

2. Grammaire (8 points)

- Étudiez les pronoms dans le premier paragraphe. (6 points).
- Faites toutes les remarques nécessaires sur : « Ce n'était pas seulement le travail des hommes qui rendait ces pays étranges si bizarrement contrastés. » (l. 15-16) (2 points)

3. Étude de style (8 points)

Les procédés descriptifs.

Composition principale

Option B : grec

Φιάλαν ώς εῖ τις ἀφνε-
 ᾶς ἀπὸ χειρὸς ἔλών
 ἐνδον ἀμπέλου καχλάζοισαν δρόσῳ
 δωρήσεται
 νεανίᾳ γαμβρῷ προπί-
 νων οἴκοθεν οἴκαδε, πάγ-
 χρυσον, κορυφὰν κτεάνων,
 συμποσίου τε χάριν κᾶ-
 δός τε τιμάσαις ἔόν, ἐν δὲ φύλων
 παρεόντων θῆκέ νιν ζα-
 λωτὸν ὄμόφρονος εὐνᾶς·

5

καὶ ἐγὼ νέκταρ χυτόν, Μοι-
 σᾶν δόσιν, ἀεθλοφόροις
 ἀνδράσιν πέμπων, γλυκὺν καρπὸν φρενός,
 ιλάσκομαι,
 Ολυμπίᾳ Πυθοῖ τε νι-
 κώντεσσιν· ὁ δ' ὄλβιος, ὃν
 φᾶμαι κατέχοντ' ἀγαθαί.
Ἄλλοτε δ' ἄλλον ἐποπτεύ-
 ει Χάρις ζωθάλμιος ἀδυμελεῖ
 θαμὰ μὲν φόρμιγγι παμφώ-
 νοισί τ' ἐν ἔντεσιν αὐλῶν.

10

Καί νυν ὑπ' ἀμφοτέρων σὺν
 Διαγόρᾳ κατέβαν, τὰν ποντίαν
 ύμνεων παῖδ' Αφροδίτας,
 Αελίοιο τε νύμφαν, Ρόδον,
 εὐθυμάχαν ὄφρα πελώ-
 ριον ἄνδρα παρ' Ἀλφε-
 ῷ στεφανωσάμενον
 αἰνέσω πυγμᾶς ἄποινα
 καὶ παρὰ Κασταλίᾳ, πα-
 τέρα τε Δαμάγητον ἀδόντα Δίκᾳ,
 Ασίας εὐρυχόρου
 τρίπολιν νᾶσον πέλας
 ἐμβόλῳ ναίοντας Ἀργείᾳ σὺν αἰχμᾷ.

15

Pindare, *Olympiques*, VII, 1-19

QUESTIONS

- 1. Morphologie. La 2^e déclinaison : étude synchronique et diachronique des substantifs figurant dans l'extrait.**
- 2. Syntaxe. Emplois des thèmes temporo-aspectuels dans l'extrait.**

Composition principale

Option B : latin

Talis dementia honestiores et uberiores litterae putantur quam illae, quibus legere et scribere didici.

Sed nunc in anima mea clamet deus meus, et ueritas tua dicat mihi : non est ita, non est ita. Melior est prorsus doctrina illa prior. Nam ecce paratior sum obliuisci errores Aeneae atque omnia eius modi quam scribere et legere. At enim uela pendent liminibus grammaticarum scholarum, sed non illa magis honorem secreti quam tegimentum erroris significant. Non clamet aduersus me quos iam non timeo, dum confiteor tibi quae uult anima mea, deus meus, et adquiesco in reprehensione malarum uiarum mearum, ut diligam bonas uias tuas, non clamet aduersus me uenditores grammaticae uel emptores, quia, si proponam eis interrogans, utrum uerum sit quod Aenean aliquando Carthaginem uenisse poeta dicit, indoctiores nescire se respondebunt, doctiores autem etiam negabunt uerum esse. At si quaeram, quibus litteris scribatur Aeneae nomen, omnes mihi, qui haec didicerunt, uerum respondent secundum id pactum et placitum, quo inter se homines ista signa firmarunt. Item si quaeram, quid horum maiore uitae huius incommodo quisque obliuiscatur, legere et scribere an poetica illa figmenta, quis non uideat, quid responsurus sit, qui non est penitus oblitus sui ?

Peccabam ergo puer, cum illa inania istis utilioribus amore praeponebam uel potius ista oderam, illa amabam.

SAINT AUGUSTIN, *Confessions* I, 21-22.

QUESTIONS

- 1. Phonétique et phonologie.** Études synchronique et diachronique du phonème /s/ à partir des exemples du passage (entre « *Sed nunc in anima...* » et « *non est penitus oblitus sui ?* »).
- 2. Morphologie et syntaxe.** À partir des exemples du passage, études morphologique (synchronique et diachronique) et syntaxique du comparatif.